

LIBÉRATION DE TOUS
LES PRISONNIÈRES
POLITIQUE MEXICAINES
ET DU MONDE.

UN PRISONNIÈRE POLITIQUE
EST INCARCÉRÉ PARCE
QU'ELLE OUI LUTTE POUR
UN CHANGEMENT SOCIAL.

Ce la criminalisation
des Actions populaires
Contre l'ordre genocide
établi et aggravation
de la pauvreté.

¡ TODOS SOMOS
ILEGALES !

EL CAPITALISMO
MATA.
MATA
AL CAPITALISMO

LYODA MUTUK
15-03-03

LA MAUVAISE HERBE

VOLUME 2 - NUMÉRO 1

Iraqi oil

Progrès?

Les militaires
se disent prêts

Les policiers
hors-la-loi

Raids dans la
bande de Gaza

L'armée d'Israël entre
de nouveau à Jénine

INDUSTRIES
MEURTRIÈRES



Appel de soumission pour le Festival de l'anarchie

Le 4e salon du livre anarchiste aura lieu le 17 mai 2003 au 2515 rue Delisle (métro Lionel-Groulx). Au même endroit, des ateliers seront organisés.

Le salon du livre anarchiste a lieu dans le cadre du Festival de l'anarchie, qui se déroulera entre le 1er mai et le 18 mai approximativement. Durant cette période, des événements doivent être organisés.

Certains événements sont déjà prévus. Le 16 mai aura lieu une lecture de poésie anarchiste. Entre le 3 et le 5 mai aura lieu un événement intitulé «lutte anti-patriarcale dans le milieu anarchiste». Le 18 mai, au 1710 Beaudry (métro Beaudry), il y aura une journée exclusivement dédiée à la tenue d'ateliers.

Si vous êtes intéressé-e-s à animer un atelier le 17 ou le 18 mai, envoyez vos soumissions sur ce sujet (la date limite est le 7 mars). Si vous voulez organiser un événement, contactez-nous afin qu'il n'y ait pas de conflit d'horaire. Ou si vous voulez lire de la poésie le 16 mai, communiquez avec nous à l'adresse suivante : salon2003@ziplip.com

Vous cherchez un exemplaire de la Mauvaise herbe?

La Mauvaise herbe est maintenant disponible dans bon nombre de librairies d'occasion et de magasins de disques. Mais, puisque les exemplaires ont tendance à s'envoler vite, s'en procurer un n'est pas toujours facile. Alors, si vous tenez absolument à mettre la main sur un exemplaire, il y en aura en permanence à l'Oblique, 4333 Rivard (métro Mont Royal). Le Ketch Café, Le Roc et le Café Ludik sont d'autres endroits où, habituellement, la MH est disponible.



Recette de végé-burgers maison:

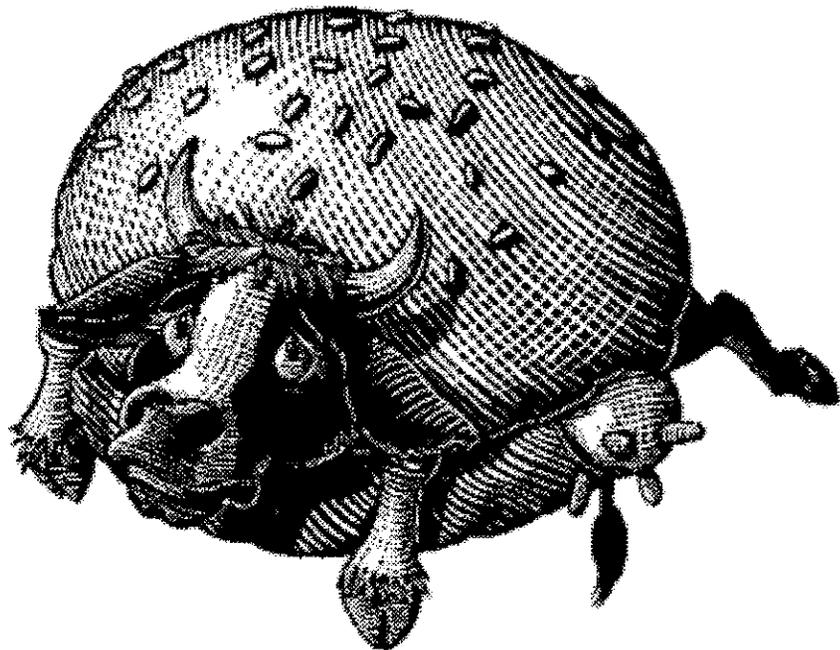
- 1 canne de pois chiches
- 1 canne de fèves rouges
- environ ½ tasse de chapelure (vérifier les ingrédients; certaines marques contiennent du fromage)
- ½ tasse de salsa (facultatif)
- 1 ou 2 oignons
- 1 poivron vert ou rouge
- 1 branche de celeri
- 3 ou 4 gousses d'ail
- sel ou sel de celeri
- poivre
- autres épices au choix (par exemple de la marjolaine, du thym, de l'origan, etc.)
- huile végétale (pour la cuisson)

Égoutter les pois chiches et les fèves rouges. Dans un bol, les écraser à l'aide d'une fourchette ou d'un pile patate. Ne pas trop les écraser (afin que ce ne soit pas trop liquide).

Incorporer ensuite la chapelure au mélange, puis si vous le désirez, la salsa. Couper les légumes et l'ail en très petits morceaux, puis les ajouter au mélange. Incorporer ensuite les épices. Faire des boulettes avec le mélange. S'il est trop liquide, rajouter de la chapelure. Faire frire les boulettes dans de l'huile végétale dans une poêle. Ne pas trop mettre d'huile, sinon les boulettes vont être trop molles. Et voilà!

*Un régime végétaLien est un régime sans produits animaux. Le mot vegan est aussi utilisé pour désigner la même chose.

*Un régime végétaRien est un régime qui exclue la viande, mais pas les autres produits animaux (comme le lait et les œufs).



Activités

@10 février
projection de films (Les
Lucioles)
bénéfice pour le Comité de
Quartier Sud-Ouest (Mtl)
métro Lionel-Groulx, ouest sur
Notre-Dame
Au Va-et-vient

Workshops Starting on Monday
evenings from 6-8pm,
the South Asian Women's
Community Centre (SAWCC)
February 17 How to publish a
zine

February 24 Music & Activism
March 3 How to do a web page
March 10 Surviving Your Job
Search
March 17 Silkscreen printing for
activism
1035 Rachel East, third floor

8-15 mars Semaine de conscien-
tisation contre la brutalité poli-
cière

2003Calendrier
Liberté pour les prisonniers-ères
politiques et de la guerre
Disponible au QPIRG CONCOR-
DIA located at 2130 Mackay,
Montreal
(514) 848-7585

Native Youth Movement (NYM)
est un mouvement et une société
de "combatants pour la liberté "
pour la jeunesse indigène.
Espérant unifié les nations
indigènes autour de Turtle Island
de défendre et libérer nos terres,
eaux et peuples.

Direct Action Against Corporate
Culturation
Action directe contre l'accultura-
tion corporative
<http://www.splat-montreal.org>

Appel pour une rencontre de per-
sonnes contre la Civilisation
Date et endroit préliminaire:
Barcelone, Avril / May 2003
Llavor d'anarquia
C/Mestres Casals i Martorell 18
E-08003 BARCELONE
Espagne
Llavordaanarchie@anarchie.net

MAUVAISE HERBE@ALTERN.ORG

La prière des mécréants

Texte de Laurent Kahane

Nous n'avons pas appris de prières, et nous n'avons pas de dieu à qui les adresser nous ne servons aucune église et nous n'accordons pas plus de foi aux fables de la Bible qu'aux élucubrations du Coran Nous sommes les incroyants et vos guerres au nom du bien et du mal à la gloire d'Allah, de Yahvé, du roi-dollar, ou quels que soient les noms que vous donnez à vos divinités ces guerres-là ne sont pas les nôtres Mécréantes et mécréants, nous n'avons pas plus de goût pour la loi du fric que pour la loi coranique nous ne croyons pas à la vie éternelle et nous ne voulons pas des folies où vous entraînez le monde vous, vos complices, et vos apôtres au nom de vos religions prédatrices ou vos pétrodollars Vous qui allumez ces feux, vous qui attisez les haines sachez qu'aucun empire ici-bas n'est éternel Il se pourrait qu'un jour vous ayez à répondre de vos actes devant les hommes

Nous qui n'avons pas appris de prières, nous qui n'adorons nul dieu nous proclamons que toute guerre est un attentat contre l'humanité toute entière que chaque guerre est une défaite pour chaque homme Nous sommes pacifistes mais n'allez pas croire que nous sommes des anges nous ne croyons pas aux anges et à notre tour à notre manière nous avançons sur le sentier de la guerre :

nous combattons ceux qui font le commerce des armes, les trafiquants pour qui la mort est cotée en bourse et ceux qui croient encore aux paradis fiscaux nous vomissons ces marchands de canons et leurs propagandistes comme nous vomissons les militaires qui font dire des messes avant d'aller larguer leurs bombes, et les

prêtres qui les bénissent Nous sommes anarchistes réfractaires, déserteurs, insoumis nous n'obéissons ni à dieu ni à ses soldats ni au pape ni aux ayatolabs et nous n'obéirons pas non plus à nos ministres de la guerre la Liberté est notre seul dieu et l'Utopie est notre prophète!

Nous sommes des citoyens de ce monde nous ne savons pas de prières et nous ne connaissons pas votre dieu mais nous vous refusons le droit de donner la mort en son nom et nous demandons des comptes : Combien de sang versé pour vos terres saintes ? Combien de ruines pour vos temples, combien de larmes pour vos cathédrales, vos mosquées, vos synagogues ? Inquisitions, bûchers, fatwas, autodafés, combien de crimes pour vos superstitions ? Combien de vies jetées en pâture à vos dieux, combien de souffrances, combien de massacres pour convertir les peuples à votre foi et pour Jérusalem, combien de morts encore ?

Nos parents, qu'ils en soient remerciés, ne nous ont pas obligés à apprendre de prières et nous voulons que nos enfants naissent, comme nous, affranchis de la religion Libres penseurs, nous ne gobons pas plus de promesses de vos prédicateurs que celles de vos publicités, et nous ne vénérons pas vos saints, ni vos martyrs, ni vos héros de la patrie, alors priez si ça vous chante le dieu que vous voulez mais de grâce laissez le monde en paix c'est la seule prière que nous qui n'avons pas appris de prières et nous l'adressons aux hommes nous

qui n'avons pas de dieu

Marseille, le 11 novembre 2001

génétiquement modifiées. Yves a alors immédiatement cessé sa production de Yves Canandian Veggie Bacon, et a informé ses détaillants que leur produit contenait des OGM. Mais par contre, Yves n'ont pas immédiatement fait un rappel des produits déjà sur les étagères. Un porte-parole de Yves a déclaré qu'il n'y avait pas de rappel parce que " il n'y a pas de problématiques de sécurité ou de santé associé aux fèves de soya génétiquement modifiées. " Le 18 avril 2001, ayant sûrement reçu bon nombre de plaintes, Yves confirmait qu'ils avaient ôté des étagères tous les produits contaminés par les OGM et avaient donné à leur détaillants des produits de remplacement qui étaient réellement sans OGM. Yves prétendait qu'en 2000, ils avaient investi 500 000\$ afin de vérifier si leurs produits étaient sans OGM et que les résultats de l'étude du Wall Street Journal étaient impossibles. Disons du moins que je suis très sceptique face à l'efficacité de leurs méthodes pour contrôler et vérifier leurs produits en ce qui a attrait aux OGM.

Je crois qu'il faut boycotter Yves Veggie, parce qu'ils profitent et font profiter McDonald grâce à l'argent de beaucoup de végétarien(ne)s et vegan. Et la même chose s'applique à toutes les filiales de Hain Celestial Group, qui sont nombreuses. Et pour ceux qui pensent que le boycott est réformiste, j'aimerais rappeler que nos vies sont dominées par un système capitaliste, surtout dans le domaine de l'alimentation, et à moins de produire notre propre nourriture, nous devons l'acheter. Et je préfère donner mon argent à une petite compagnie, une petite coop, ou même à des anciens hippies virés yuppies, qu'à une grande corporation qui va potentiellement faire un usage très négatif de l'argent que je lui donne. Je n'aime pas que l'argent que j'ai utilisé pour m'acheter mon repas contribue à financer des escouades para-militaires qui protègent les intérêts de

la compagnie qui les a engagé. Boycottons Yves Veggie et Hain Celestial, qui collaborent avec McDo qui sème la misère! À chaque fois que vous achetez un produit Yves, vous contribuez aussi au profit de McDo. Assez les contrôles et monopoles du capitalisme sanglant! Pour commencer à bâtir un monde meilleur, je crois que nous devons premièrement cesser d'aider les plus riches exploitateurs à s'enrichir grâce à notre consommation de leurs produits.

Il existe plusieurs marques alternatives à Yves Veggie, il suffit de les trouver. Porat, Soy Plus, La soyarie, Fontaine santé en sont quelques unes. Il en existe aussi sûrement plusieurs autres. Plaignez vous à votre épicerie du monopole grandissant de Yves et achetez d'autres marques de produits pré-fabriqués vegan et végétariens ou encore mieux, préparez votre propre nourriture vegan. À la fin de cet article vous trouverez une simple mais excellente recette de végé-burgers maisons. Voici auparavant quelques filiales de Hain Celestial Group. Incitez tous et toutes vos ami(e)s à les boycotter! Pour des groupes ou individus qui seraient intéressés à participer à une campagne de boycott contre Yves Veggie et les autres filiales de Hain Celestial, veuillez contactez le e-mail suivant: boycott_mcyves@hotmail.com

Filiales de Hain Celestial Group : Earth's Best (nourriture organique pour bébés), Garden of Eatin Inc. et Little Bear (chips et tortillas), Natural Nutrition Group (Health Valley, Breadshop et Casbah, Arrowhead mills (grains naturels et organiques), Dana Alexander Inc. (biscuits gourmets naturels vendus sous le nom de Terra Chips), Nile Spice (soupes) ainsi que bien sûr, Yves Veggie Cuisine.

**BOYCOTTONS YVES VEGGIE!!!
DÉTRUISONS MCDO!!!**

Boycottez



boycott_mcyves@hotmail.com

internet, ils prétendent encore se soucier de l'environnement. Et cela alors qu'ils s'enrichissent grâce à une compagnie qui a des pratiques environnementales entièrement hideuses (déforestation, conditions d'élevages horribles, expropriation de terres paysannes, etc.). Où est cette fameuse "conscience sociale"? Elle s'est fait remplacée par la logique du profit!

J'ai constaté que dans plus en plus d'épicerie, d'autres marques de produits vegan ou végétariens pré-faits disparaissent pour être remplacés uniquement par des produits Yves. Ceci est un phénomène troublant, les autres produits étant souvent meilleurs et moins chers. Depuis que Hain

Celestial a acheté Yves, ils ont un clair avantage compétitif sur leur concurrents plus petits, et prennent de plus en plus de place sur les tablettes au détriment des autres marques.

Et il y a une anecdote intéressante concernant Yves et les OGM. En 2000, Yves a commencé à mettre l'étiquette " sans OGM " sur la plupart de ses produits. Le 5 avril 2001, une étude publiée par le Wall Street Journal indiquait qu'un échantillon de Yves Canadian Veggie Bacon, acheté dans une épicerie à Chicago, avait une forte concentration de fèves de soya génétiquement modifiées. En effet, 40% de l'ADN de l'échantillon provenait de fèves de soya

Contre « l'auto-cratie »... le vélo l'hiver

Dans un article paru le 30 novembre dans La Presse, l'organisme Vélo-Québec estime que 50 000 personnes font du vélo l'hiver dans les rues de Montréal, contre 240 000 pendant l'été. Malgré ces chiffres toujours en hausse, Pour beaucoup de gens, faire du vélo l'hiver est une utopie. Pourtant, une bécane bien entretenue est un moyen confortable, sûr, plaisant et économique pour se déplacer en milieu urbain. Avant même de répondre aux craintes, préoccupations et avant de te présenter des trucs utiles provenant de mon expérience de six hivers, je précise que mon enthousiasme et mon dévouement au vélo vient de mes valeurs libertaires et écologistes.

Le vélo est un mode de transport économique, donc réellement populaire, et s'oppose concrètement au règne du char qui est une véritable *auto-cratie* de puissants intérêts de l'économie capitaliste : fabricants d'autos, pétrolières et agences de publicités. La promotion du char comme une forme de transport de masse est responsable de l'éclatement de la sociabilité qu'on retrouvait anciennement dans les villes. L'étalement urbain, en plus d'être une forme de domination de la ville sur la nature, renforce l'atomisation, l'égoïsme et la désocialisation qu'on retrouve en banlieue avec la fameuse culture du char.

La promotion du char relègue le vélo soit dans la catégorie de sport (randonnée, vélo de montagne, BMX/trial, etc.), soit dans le domaine de l'enfance, ou soit comme moyen de transport des pauvres, notam-

ment dans les pays moins industrialisés. Il est rare, dans la culture de masse, de présenter le vélo comme un mode de transport normal et pratique.

Le vélo, ainsi que le transport en commun, s'oppose à plusieurs bases psychologiques, sociales et économiques du capitalisme : la rapidité/l'efficacité, l'égoïsme et la puissance (l'autarchie), l'isolement social, la consommation, la dépendance devant l'expertise - principalement pour réparer la voiture - et l'omniprésence d'infrastructures de transport.

Malgré que le vélo est un produit technique qui suppose un niveau d'industrialisation (acéries, machines, production en série, standardisation), sa production et son utilisation a un faible impact sur l'écologie. En plus, la technologie du vélo est abordable et plutôt facile à comprendre. C'est réaliste et pratique de vouloir apprendre à faire la plupart de l'entretien et des réparations soi-même. On peut donc dire que la technologie du vélo tend plus vers l'autonomie que la dépendance.

À l'opposition du transport motorisé, le vélo échappe à la réglementation étatique sous forme de permis, assurances, stationnement, ainsi que les normes de sécurité sévères. Les règles qui régissent la conduite du vélo sont plus souples, car le vélo s'apparente plus au piéton que la voiture.

Du point de vue individuel, le vélo demeure le mode de transport non-motorisé le plus rentable, moins cher en



terme d'énergie physique que la marche qui utilise plus d'énergie corporelle (et use les semelles!). Ce mode de transport entretient un rythme à la fois agréable et rapide, te permettant de mieux connaître le voisinage et le paysage. On se fatigue peu et on n'a même pas à être en forme pour l'utiliser.

Des trucs pour l'hiver

La Conduite

Venu l'hiver, les gens pensent trop souvent que cette petite machine plus-que-centenaire qu'est le vélo n'est pas assez *tough* pour être utilisée confortablement et en toute sécurité. Dans les rues légèrement enneigées, ou même avec de la *slush*, on roule un peu moins vite que l'été. On met

un peu plus d'effort physique. En allant ni trop vite, ni trop lentement, on peut éviter de glisser. C'est en partie une question d'habitude : on ne roule pas exactement de la même manière en hiver qu'en été. Avec de la *slush* épaisse dans les rues (journée froide, plein de sel mélangé avec la neige), la traction est moindre. Avec un minimum d'habileté, c'est assez rare qu'on perd le contrôle. À vrai dire, je tombe plus drastiquement en marchant. À vélo, quand tu sens que c'est plus glissant, tu ralentis. Si tu glisses, c'est à une vitesse minime, donc tu peux placer tes pieds à terre pour écarter le danger.

Pneus

Quelle sorte de pneus devrait-on utiliser l'hiver? Les gens ont tendance à croire que,

Boycottez McYves!

Il vous arrive peut-être parfois d'acheter un des produits pré-fabriqués végétaliens* de la marque Yves Veggie. Ils font des saucisses végé, des végé-burgers, des simili-viandes hachées végé et bien d'autres produits semblables. À l'origine une petite compagnie qui se disait avoir une " conscience sociale ", fondée à Vancouver en 1985 par Yves Potvin et qui s'appelait alors Yves Fine Foods Inc., cette compagnie est maintenant rendue très loin de cette prétendue " conscience sociale ".

Le 11 juin 2001, une grande compagnie de Uniondale, New York, du nom de Hain Celestial, achète Yves Veggie Cuisine. Hain Celestial Group est un manufacturier dans les secteurs d'aliments spécialisés, d'aliments naturels et de collations. En l'an 2000 (peu avant l'achat de Yves Veggie), ils avaient un chiffre d'affaire de 400 millions. Cette fusion a donné à ces compagnies un avantage énorme sur leur compétition dans le secteur des aliments naturels.

Le 1er juillet 2002, Hain Celestial Group obtient le contrat de fournir les 1250 restaurants McDonald canadiens. Même si cela a fait le bonheur de certains groupes conservateurs qui revendiquent des droits pour les animaux, je crois que le fait d'acheter un végé-burger chez Mcdo est entièrement absurde, et cela pour plusieurs raisons. McDonald est une corporation qui représente tout ce que la plupart des vegan et végétarien(ne)s contestent avec véhémence (excluant la faible minorité des végétarien(nes) et vegan qui le sont pour des raisons de santé). Comment pouvons-nous laisser McDonald se donner bonne conscience en vendant des végé-burgers, et cela avec la collaboration de Yves Veggie ?

Il y a aussi une drôle d'anecdote concernant l'administration d'Hain Celestial. En même temps que cet achat de Yves, Hain Celestial accueille en son sein comme directeur du département des collations Dave Yale, un ancien haut placé de Kraft. Hain Celestial aurait-il commencé à faire affaire avec toutes sortes de crapules du monde capitaliste?

Certains prétendent que le végé-burger de McDo pourrait introduire le végétarisme à ceux et celles qui consomment de la viande. Je suis très sceptique face aux probabilités qu'un client ou une cliente du McDo décide subitement de devenir végé ou vegan après avoir mangé un McVégé. McDo présente son McVégé dans le menu " santé ", évidemment sans spécifier que la boulette végé est un produit qui a été produite sans faire souffrir d'animaux non-humains. De plus, le végé-burger est habituellement cuit sur la même grille que la viande, imbibant ainsi tout le gras animal. Et leur pain n'est même pas vegan! Il contient des dérivés de produits laitiers. Le McVégé est donc très loin d'être vegan, à cause du pain et des résidus de gras animal des grilles (à moins que le burger soit cuit au micro-ondes).

Je ne crois pas qu'ajouter un produit végé sur leur menu peut justifier toute la souffrance infligée à toutes ces vaches, bœufs, poulets et cochons qu'on torture dans des cages au nom du fast-food, ni justifier toute la misère humaine engendrée par les pratiques avares, destructrices et exploitrices de McDonald. Détruisons McMerde!!!!

Mais revenons à Yves Veggie. Sur leur site

Libre et UTIL

Haaaa enfin ! Gratos, libre, ouvert à tous et toutes sans être obligé de prouver quoi que ce soit et ensuite, dénoncer, représenter, exprimer. Belle potion magique de la race humaine pour former UTIL, soit l'Unité Théâtrale d'Intervention Loufoque. Situé au 2401 Ste-Catherine Est, le local UTIL a ouvert ses portes à plus d'une quarantaine d'individus en soif d'expression dans une société et une terre sans pain ni justice. Chaque semaine, des groupes se rencontrent, afin de créer un scénario sur un thème particulier. Par la suite, diverses escouades se répandront dans la ville et c'est là que l'action commence, devant tout ceux et celles qui veulent voir ou pas. Au cours des mois de novembre et décembre, les escouades se sont concentrées sur la

surconsommation, question de se mettre dans le beat de Noël. Dans le métro, dans les rues et autres endroits passants, chacun des groupes a pu dévoiler leur propre vision d'un temps où la manipulation, l'artificiel, l'argent, puis les beaux et grands discours battent des records flagrants. En janvier, le théâtre militant repart en grand sur d'autres thèmes du désordre terrestre et ainsi va la vie qui va jusqu'à temps que le local puisse demeurer accessible, donc financé. Théâtre remodelé et politisé, pouvant ainsi sortir des cadres fidèles de l'univers artistique et souvent inaccessible pour les gens aux yeux grands, c'est ainsi qu'un dénommé Boris et autres cracheurs de feu créèrent UTIL....



comme sur les chars, des gros pneus de vélo de montagne sont préférables. Avec ce genre de pneus, on s'aperçoit que la neige a tendance à coller aux pneus et à faire "boule de neige" autour des garde-boues, ce qui devient assez pesant. L'important, c'est de pouvoir couper à travers la neige, chose qui se fait mieux avec des pneus plutôt minces (les pneus de vélo de ville sont bien, mais les pneus de vélo de course sont trop lisses et trop délicats). La traction n'est pas augmenté par des gros crampons lorsqu'ils sont en contact avec la neige; ce genre de pneu est trop lourd et il a tendance à compacter la neige plutôt que de couper à travers pour rejoindre la rue. Malgré ces conseils, il y a des journées où la neige et la *slush* sont très gommantes. La neige fini par s'installer sur le pneu. Dans ces cas plutôt hors du commun, on s'arrête plusieurs fois en route, on défourche le vélo pour le lever et le secouer contre le sol afin de se débarrasser des mottes de *slush*.

Vitesses

Un vélo à dérailleur (plus que trois vitesses en général) sont à déconseiller pour l'hiver. Toute mécanique délicate et externe est à éviter l'hiver; la neige et le gel les rend moins efficace. Il faut opter plutôt pour un bon vieux vélo à trois vitesses, ou si tu es un peu moins pauvre (ou maniac du vélo), il existe des *hubs* à 6 vitesses interne.

Freinage

Les freins à friction actionnés sur les jantes fonctionnent bien durant l'hiver, mais on doit s'assurer qu'ils sont bien entretenus, nettoyés et lubrifiés. Avant de commencer à rouler, il faut vérifier qu'ils actionnent et qu'il n'y a pas de gel sur les jantes. À cause du sable et du sel, l'usure des jantes et des patins de freins est plus importante. Les vieux vélos ont tendance à avoir des jantes en acier, qui sont plus résistante que l'aluminium. Encore pour les maniacs, il existe

des freins internes aux *hubs*.

Entretien

Généralement, l'entretien sous forme de nettoyage, resserrement, graissage sera plus fréquent l'hiver. Les crevaisons de pneu sont plus fréquentes; c'est important de maintenir une bonne pression dans les pneus et de les gonfler quand ils sont froids. Le cadenas *U-lock*, dépendamment de sa qualité, peut bloquer avec l'humidité et le froid : il faut acheter de l'alcool à friction et en garder sur soi dans une petite bouteille en plastique. Quelques gouttes dans la serrure enlèvera la givre. Entrepone ton vélo à l'intérieur idéalement, car dehors, la *slush* et les éclaboussures salées resteront figées contre le cadre et les pièces. Pour bien enlever ces dépôts, il faut rentrer le vélo et l'essuyer avec de l'eau tiède. Vaporise ton vélo avec de l'huile à moteur (genre 10W30) mélangé avec du diluant à peinture (varsol).

Habillement

Pour ce qui est de l'habillement, on doit miser sur une cagoule et/ou un cache-cou pour bien recouvrir la tête. Des sous-vêtements qui couvrent les jambes sont confortables, ainsi que deux couches de gants ou mitaines. Comme les pieds sont rarement à terre, les chaussures reste en général sec et ne sont pas refroidies par la neige salée. Les éclaboussures des autos sont une des choses incontrôlable l'hiver. Il existe cependant des jambières imperméables dans les magasins de sport.

Les plaisirs de rouler en hiver méritent d'être vécus par plus de monde. Rien de mieux qu'une journée fraîche et éclaircie par la neige pour se balader et entendre le son feutré et rythmique de la neige sous les pneus...

Les dessous de la foresterie

La conquête

L'homme blanc est venu, il a vu, il a conquis. Pour les natifs animistes, les amateurs de la nature, les amoureux de la Terre Mère, la lutte pour l'intégrité de la vie sauvage est une histoire sans début, sans fin. De l'autre côté, il y a toujours les mêmes fachos de la \$ qui se justifient de ce qu'ils font subir à la Mère. Je suis né dans le combat pour la défense des forêts, je vais probablement y mourir, ou peut-être elles avant moi. Mais une chose est certaine : il ne faut pas fermer les yeux sur ce qui se passe dans la nature où " personne n'habite ".

La foresterie

L'industrie forestière est un dispositif complexe érigée et maintenue en place par la consommation des grands centres. Il y a deux paliers à retenir : le législatif et l'exécutif. Le législatif c'est la bureaucratie, c'est les " board " des multinationales (i.e. Abitibi Consolidated) et les mécanismes internes gouverne-mentaux (i.e. Ministère des ressources naturelles). C'est eux qui mettent en branle la " machine ", financent l'exploitation et récoltent les profits, suscitent la propagande du capitalisme vert. Ils sont des fonctionnaires, des agents de relation publique, des actionnaires, économistes, etc etc.

Ils se justifient d'agir parce qu'ils veulent " répondre à la demande " et surtout, rentrer dans leur argent avant de mourir. La planification à long terme n'est pas rentable pour eux.

Après on retrouve l'exécutif, des projets de recherches scientifiques (écologie) en passant par les pompiers forestiers jusqu'aux

bons vieux bûcherons modernisés en monstres mécaniques à bouffer la forêt. C'est, en gros, le " petit monde " des régions, et les plus éduqués sont les chercheurs ou peut-être les inspecteurs du ministère. Mais tout le monde dans la belle famille exécutive a les mains liées avec de la grosse chaîne. Rien ne change à l'interne.

La division de la foresterie en deux paliers est pour simplifier. C'est plus compliqué en vérité.

La foresterie au Québec

Grosso-modo, dans le Nord, on arrive dans une forêt plus ou moins vierge et on fait rentrer la machinerie lourde, qui coûtent +- 1 million de \$ par machine. Les multifonctionnelles et/ou abatteuses groupeuses " font la job ", tuent environ 1200 à 2000 arbres en 12 heures. Tout ce qui a 10 cm de diamètre sur le tronc et + est coupé. La machinerie écrase le sol, et généralement 1/3 du sol est compacté ; il n'y a plus d'oxygène dans le sol, l'eau ne passe plus, les racines n'y poussent pas. Le sol est comme mort pendant environ 15 ans, SI il n'y a pas remontée de la nappe phréatique (eau souterraine) par la coupe.

Il y a encore de la coupe à blanc au Québec mais elle a changé de nom, avec quelques bémols. 80% des coupes sont faites ainsi, peu importe la diversité des écosystèmes. De plus, 80% des coupes à blanc se font en ébranchant les arbres une fois au chemin forestier, où les aiguilles ne se décomposeront pas d'où elles viennent. Les sols de la forêt boréale sont carencés en azote. Et où est la majorité de l'azote dans l'arbre? Les aiguilles (feuilles). Environ 50% du

tionnellement à donner la charge de l'éducation des enfants aux femmes, pendant qu'elle dénonce la trop grande place des femmes dans l'éducation des enfants. Par conséquent, c'est la faute aux femmes si les garçons «échouent» (expression catastrophique et biaisée pour amener l'opinion) puisque les femmes-éducatrices, influencées par le féminisme, opprimeraient les garçons dans leurs comportements agressifs. Encore une fois, la moins bonne performance des garçons, résultante de leurs comportements indisciplinés, est mise sur le dos des femmes alors que, s'il est vrai qu'elles répriment l'indiscipline (tout comme les hommes-éducateurs), elle devrait donc favoriser la réussite des garçons. Empêtré dans ses contradictions, le conservatisme ne veut s'avouer vaincu. Il veut que l'on juge les garçons sur leurs capacités agressives pour ainsi mettre en place un double standard d'évaluation sexiste. Rien de moins qu'une porte grande ouverte sur le retour à une éducation sexiste. Comme dans le bon vieux temps de Sparte, la cité grecque: éducation militaire pour les garçons et éducation ménagère pour les filles.

Je ne peux passer sous silence l'analogie entre le discours conservateur actuel et celui de Marc Lépine, assassin mysogine de la Polytechnique en 1989. Son discours, écrit dans une lettre d'abord cachée par les médias puis rendu publique quelques temps après son gynécide, propageait l'idée que le féminisme vise à dominer les hommes. En somme, il y aurait trop de femmes partout et elles chercheraient à tout dominer. C'est pourquoi il faudrait les remettre à leur place pour que les rôles traditionnels soit respectés. Après que le conservatisme se soit attaqué, par l'entremise du «tireur fou», aux femmes de la polytechnique qui sont sorties des rangs traditionnels, voilà que le conservatisme s'attaque aux femmes qui justement ne sortent pas des rangs et s'occupe des enfants. N'est-ce pas le symptôme de l'intensification d'une guerre?

LA FAUTE AUX HOMMES

Cette «nouvelle» grille d'analyse socio-biologique des neuro-psychologues, psycho-éducateurs et généticiens n'est pas seulement partagée par ce que nous nommons communément la «droite», mais un bon nombre de tendances «gauchistes» semblent aussi puiser dans cette grille pour faire valoir leurs théories. C'est le cas notamment de certaines éco-féministes ésotériques et sociobiologiques, un courant particulièrement organisé en Amérique du Nord(2). Un courant que l'on peut facilement relier aux féministes essentialistes dont l'origine du patriarcat provient de l'intérêt naturel (l'essence) de l'homme à dominer, une théorie que certainEs considèrent «radicale». En somme, au lieu de remettre en cause la doctrine socio-biologique du conservatisme, ces féministes la renverse pour faire de la femme un être moralement supérieur.

Du point de vue écologiste et libertaire, ces courants sont basés sur une conception hiérarchique de la nature en général (théorie suprémaciste de l'évolution) et de la nature humaine ou masculine en particulier. Comme le nazisme, le néo-fascisme jonglant avec l'ésotérisme et la biologie donne à l'écologie les caractéristiques du conservatisme le plus naïf. Il importe aux écologistes de déjouer ces discours naturalistes qui n'ont rien à voir avec l'écologie tout comme le national-socialisme ou le «socialisme dans un seul pays» n'avaient rien à voir avec l'idée fondatrice du socialisme. Gare aux détournements de sens!

Écoco Bisex

1. "Une école de Vaudreuil sépare filles et garçons" La Presse, 12 novembre 2002

2. Genesis of Eden: www.dhushara.com

Pour un texte écoféministe sur la différence sexuel des cerveaux: (www.dhushara.com/book/socio/kimura/kimura.htm#anchor519595)



somme, rien de précis n'était avancé en 99 sur cette réforme.

Pourtant, cette réforme n'est que l'aboutissement d'une intense campagne d'opposition au féminisme et à ce que ce mouvement a réussi à changer dans les mentalités. Le sujet des différences «naturelles» entre les hommes et les femmes est un sujet constant de la propagande conservatrice qui alimente l'ensemble des médias occidentaux. Sur cette question, les éditions du Remue-ménages devraient publier ce printemps une étude du discours médiatique occidental.

Des études existent depuis plusieurs décennies qui tendent toutes à démontrer l'existence d'une socialisation dans le développement des identités sexuelles et des comportements rattachés. Malgré cela, la droite s'entête encore et toujours dans ses théories tronquées et falsifiées abondamment relayées par les médias conservateurs. Outre la pop-culture ésotérique dont le livre «Les hommes viennent de Mars et les femmes de Vénus» est l'étendard, des scientifiques bien implantés dans les universités nord-américaines tentent encore de donner de l'eau au moulin de l'imbécilité conservatrice. Ruben Gur, éminent neuro-psychologue de l'université de Pennsylvanie, scanne les cerveaux des hommes et des femmes pour découvrir des différences, et il n'est pas le seul. Le 15 mai 1999, Gur et sa femme publiaient leurs résultats qui concluaient sur une différence neuro-bi-

ologique dans la quantité de matière grise et blanche, différence qui se développe avec l'âge. Cependant, ce dernier petit détail, c'est-à-dire l'âge, n'a pas été soulevé dans les médias scientifiques. Les conservateurs n'ont pu s'empêcher de sauter sur l'occasion pour répéter que nous ne venons pas de la même planète ou que les hormones y sont pour quelque chose.

Aujourd'hui, grâce à la domination de la grille d'analyse socio-biologique, les hormones ont réponse à tout. Nul ne soulève l'hypothèse d'un développement différencié des cerveaux en fonction des conditionnements comportementaux sexistes. L'objectif de la société conservatrice est d'évacuer du débat la question de la socialisation, tout en nous bombardant de modèles sexistes pour tenter de maintenir ce conditionnement.

Le Sélection du Reader's Digest, autre revue conservatrice américaine et aussi «Le mensuel le plus lu au Québec», lançait son «Pitié pour les garçons» en août 2002. L'article, citant les conclusions des Gur, expliquait que les hommes et les femmes avaient «Des cerveaux différents». Ainsi, de l'ésotérisme à la science en passant par «Testostérone», «Un gars, une fille» ou «Les mecs comiques» et j'en passe des tonnes et des tonnes, la société conservatrice et sa structure sexuelle de domination n'est absolument pas discrète. Et on comprend mieux l'orientation de la question de la revue L'actualité «Faut-il changer les hommes (...)?» et le «rire incrédule» de Legault puisqu'il n'est pas question ici de socialisation. Finalement, selon le conservatisme, c'est l'institution qui doit s'adapter aux comportements sexuels «innés».

LA FAUTE AUX FEMMES

La guerre actuelle de la société conservatrice contre le féminisme tente d'utiliser son propre système de contradiction pour triompher. C'est-à-dire qu'elle cherche tradi-

total. Donc, de génération en génération les sols s'appauvrissent, les arbres prennent plus de temps à pousser, sont plus petits, etc etc.

Environ 90% des terres forestières sont publiques au Qc. Tout le territoire est divisé en CAAF (contrat d'approvisionnement et d'aménagement forestier) et ceux qui "aménagent" le territoire sont aussi ceux qui viennent couper, donc ils aménagent selon leurs besoins : production, volume de matière ligneuse. Mais revenons à l'intervention. Après avoir coupé à ras, retirant à la faune la majorité des habitats adéquats, on revient planter s'il n'y a pas assez d'arbres survivants. Les planteurs sont exploités, travaillent blessés ou drogués, et se font +-10 cent l'arbre, sans se préoccuper de la qualité du travail. On replante généralement d'une seule essence : l'épinette noire.

Après, on revient pratiquer de la "sylviculture", méthode consistant à créer un stress dans la forêt pour forcer sa croissance volumétrique annuelle en matière ligneuse (bois). Le dogme de l'aménagement est vieux de 200 ans : "Imiter la nature pour hâter son œuvre", même si la science forestière est encore primitive et que les membres de l'industrie n'imitent en rien la nature. Ils ne la connaissent pas. Et pour ce qui est de hâter son œuvre, parce qu'ils ne perçoivent l'"œuvre" en croissance annuelle par hectare, ils ne font que hâter sa destruction.

Puis, après l'aménagement du territoire pour augmenter sa productivité, on revient avec les machines 60 ans plus tard et on recommence. Il y a exception dans le sud de la province (i.e. érablières) où l'exploitation est moins drastique, mais les pratiques ne sont pas intègres pour autant.

Activisme québécois

À part un Richard Desjardins presque oublié, qu'est-ce qui se passe au Québec? Pourquoi la Colombie Britannique aurait 15 ans d'avance sur nous en termes d'activisme écologique? Une chose est certaine, prenez-le d'un homme qui a tout vu de la foresterie : des ruptures de stocks (manque de bois) s'en viennent à grand pas dans plusieurs C.A.A.F. Comme c'est arrivé en Gaspésie il y a 5 ans. Ça ne pourra pas continuer sans conséquences. La science forestière fonctionne par essai-erreur. Il faut payer le prix de l'avarice.

Un nouvel enjeu

Oubliez l'Amazone. McDo et les autres s'en occupe assez "bien" merci. Les derniers poumons de la Terre sont au nord des E-U, au Canada, dans plusieurs pays européens (Suède, Finlande) et en Russie, qui ouvre en ce moment ses forêts aux marchés internationaux... évidemment, nous voulons un changement radical. But what's it gonna take?

La prochaine étape n'est pas l'extinction de la nature. Oubliez les scénarios du "dernier arbre" et de la mort de l'humanité à cause du non-respect de la nature. Non, ce qui approche est pire encore, et déjà entamé : la servitude. Les forêts et tout ce qu'elles contiennent sont en train de se faire plier aux marchés de l'homme. La Suède, par exemple, est le pays avant-gardiste mondial en terme de foresterie. Et qu'est-ce qu'ils ont? Trois sortes d'arbres, avec des lignes de corridors stériles pré calculés avec des tiges à croissance efficiente. Ce n'est plus des forêts. Et par hasard, c'est le model #1 du Québec.

Ce qui approche est la servitude de la nature à cause de l'anthropocentrisme. L'homme a besoin de la nature, il n'est pas question qu'elle devienne éteinte. Tout l'ancien mouvement "hippie" est trahi : personne n'avait prévu que la nature serait

tégée par l'homme uniquement pour la vie de l'espèce. On le voit déjà partout : M de plantes ET d'arbres, arbres rrides, pesticides bactériologiques, etc. umain partout sur le globe s'accapare rènes du cycle biologique en criant " e-haw! ". Il n'y a plus rien de sacré.

a maintenant deux vitesses à la pensée préservation : l'environnementaliste nitaliste (les lois, le BAPE, la propa- ide de l'État, le recyclage municipal arthFirst, ELF, plusieurs factions de eenPeace, etc) Voici donc le nouveau i des " écolos " : sauvegarder l'intégrité la vie, sous TOUTES SES FORMES.

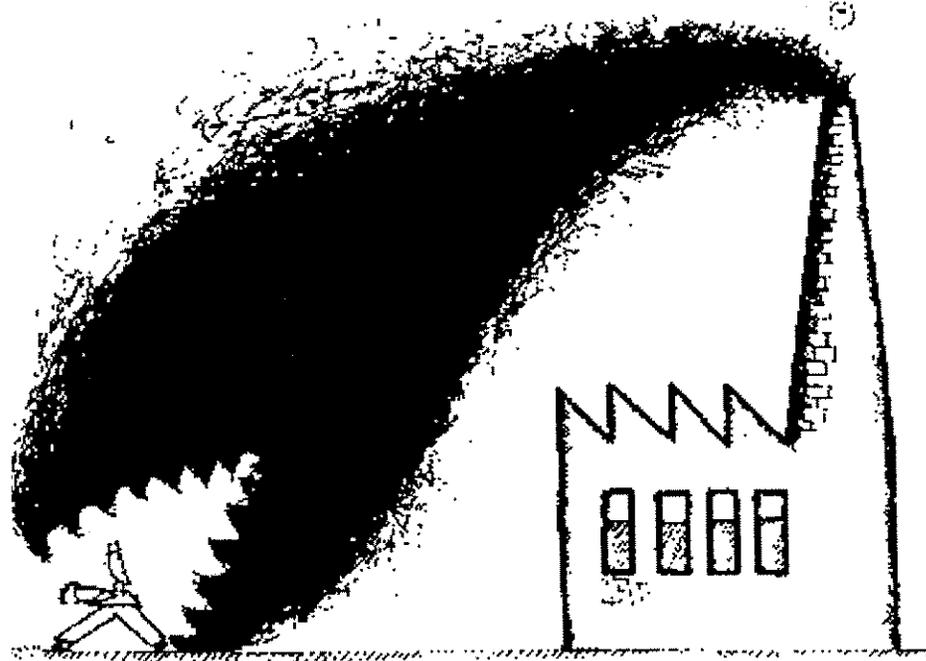
Poursuivre la lutte

Qui dit que l'humanité doit mourir? Pas moi, pas maintenant. Mais je refuse que la nature que je connais, la nature sacrée, notre Mère à tous, soit pliée en servitude, et confinée à quelques " réserves écologiques " un peu comme un zoo ou un musée. La vie sauvage doit rester sauvage. L'homme n'est pas la mesure de toute chose.

"Court is now in session- Mother Nature presides, The jury are our children- whose futures we've denied. The evidence con- clusive--we have no alibi, the victim was our planet-the verdict: MATRICIDE, MATRICIDE, MATRICIDE !"

-Martin Walkyier, Skyklad

es déchets industriels et leur avenir...



L'échec des Boys

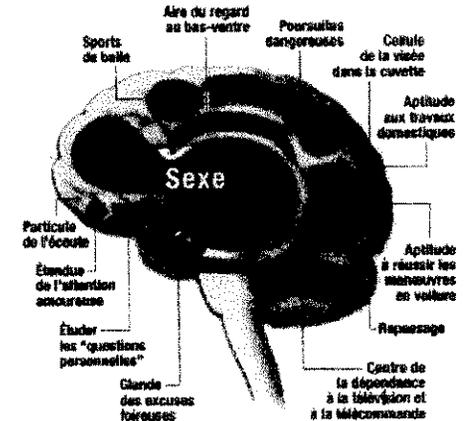


n novembre dernier, les gros médias conservateurs se sont décidé à lancer une autre de leurs campagnes propagandistes. Cette fois-ci il s'agissait de faire accepter une «nouvelle» réforme (déjà enclenchée) de l'éducation élémentaire: la démixtion progressive des classes. En clair, il s'agit de commencer progressivement à séparer les garçons des filles dans les écoles. Rien de moins qu'un autre retour sur un «acquis» de la «Révolution Tranquille» et son fameux Rapport Parent. Encore une fois, le PQ, con- jorme à la montée de la droite conserva- trice, a mis en place ce que réclamaient les éléments les plus fascistes de la société. Alors que tout ceci se passe malgré l'appar- ente «déconfessionnalisation» des écoles et malgré la défaite électorale de la vieille garde conservatrice au sein de la commis- sion scolaire de Montréal au profit du MÉMO (Mouvement des écoles modernes et ouvertes), l'apparence a fait place à la dure réalité d'une victoire du plus rétro- grade des conservatismes.

Avant que l'actualité dominante aborde la question en rendant publique le cas d'une école (1) qui a commencé à séparer les sexes, la réforme s'est faite discrète. François Legault, jeune conservateur comme il s'en fabrique chez les national-capitalistes du PQ, donnait une entrevue à la très conser- vatrice revue *L'actualité* pour son édition du 15 novembre 1999. Depuis (et même avant) cette entrevue, aucun communiqué de presse du ministère a traité de cette réforme ni annoncé quoi que ce soit sur sa mise en place.

En gros, cette entrevue visait à afficher sa priorité: les garçons. Ces pauvres petits, à trop vénérer les joueurs de hockey et autres

Coupa d'un cerveau d'homme



héros débilissants présents dans nos fameuses séries télévisées et ciné- matographiques, finissent par moins se soucier de marquer des points dans leurs bulletins que dans le «net». Rien d'alarmant puisqu'ils finissent encore et toujours avec, en général, plus de jobs et de cash que leurs rivaux et ce, en plus de tout le travail do- mestique dont ils se déresponsabilisent généralement.

Cette culture des gros bras, particulière- ment imposée aux enfants pauvres, explique d'ailleurs que l'écart général des résultats scolaire entre les gars et les filles est plus grand dans les écoles accueillant les en- fants les plus pauvres. Pourtant, l'ancien ministre de l'éducation, père officiel de cette réforme, à la question: «Faut-il changer les jeunes hommes ou les établissements? Le ministre éclate de rire incrédule» et affirme: «L'école! On va changer l'école. On le fera avec l'aide des enseignants. Il faut trouver des façons plus pratiques d'enseigner aux garçons.» (Les garçons d'abord p.48). En

LA MAUVAISE HERBE

Les Organisations Néo-nazis ou Racistes en Pologne

Les skinheads d'extrême-droite ont apparu en Pologne pour la première fois vers le milieu des années 80. Comme activités, entre autres, ils s'amuse à attaquer des gais, à commettre des actes de vandalisme dans les cimetières juifs ou à faire des graffitis anti-sémites.

L'organisation skinhead Norodawa Scena Rockawa (La Scène du rock polonais) produit des disques de musique raciste, vend des t-shirts et organise des concerts avec des groupes polonais ou étrangers.

Certains groupes néo-nazi recrutent dans les stades de football. Tel est le cas pour le groupe que plusieurs considèrent comme étant le plus dangereux, Narodawe Odrodzenie Polski (Renaissance nationale de la Pologne.) La NOP fait partie de la tendance néo-nazi dite " troisième position ". Le groupe compte plusieurs centaines de membres et publie un journal où un espace considérable est voué aux propos anti-sémites ou révisionnistes. Le journal est financé en parti par des sympathisants qui vivent à l'extérieur de la Pologne. Le groupe a signé des graffitis tels que " Zydzi preczl " (dehors les juifs.) Des brochures qui prônent une " guerre sainte " contre les juifs ont été distribuées par le NOP dans les écoles. Le groupe participe aux manifs nationalistes qui ont lieu le 11 novembre (la journée de l'indépendance.)

L'Union de l'aigle blanche est une organisation semblable au NOP mais en plus petit. À Gdansk et à Chelm, des membres du groupe ont physiquement attaqué des réunions de militants de gauche.

Młodzież Wszechpolska (La Jeunesse toute-polonaise) est un mouvement nation-

aliste et catholique dont l'approche est basée sur celle d'une organisation du même nom qui existait avant la deuxième guerre mondiale. À cette époque, le groupe était responsable d'actes de violence incluant des meurtres contre les juifs à l'université. L'organisation actuelle, qui porte le même nom, anime une émission au poste de radio catholique fondamentaliste Radio Maryja.

Il existe également des groupes néo-païens d'extrême-droite. Le groupe Polska Wspolnota Narodowa - Polski Stronnictwo Narodaw est dirigé par un ancien marxiste qui prétend que le pape cache le fait qu'il soit en réalité un juif !

Un autre groupe néo-païen, L'Association Niklot, recrute ses membres dans les milieux skinhead et black métal. Le groupe veut protéger la Pologne contre les influences " cosmopolites " et judéo-chrétiennes.

Il paraît qu'il existe aussi des succursales du réseau Blood and Honour et du groupe international the Hammerskins. Seize membres de ces organisations se sont pointés à une " Nordic Fest " qui a eu lieu dans l'état de Kentucky. L'événement était organisé par les Imperial Klans of America.



L'exclusion sociale des autochtones

Avant l'émergence des classes, il y a eu la domination militaire d'un groupe d'individus sur un autre, une hiérarchie de pouvoir amené par la guerre qui s'impose au groupe, l'apparition de la civilisation, l'homme artificiel (et du patriarcat) sur la vie naturelle. Historiquement, les exclus principaux de notre société sont les amérindiens, les esclaves, les étrangers, les femmes monoparentales, et les plus opprimés de tous, les enfants. L'exclusion n'est pas seulement basée sur la position que tient l'individu face à la production dans une lutte simpliste à deux classes. Les Amérindiens ont été victimes de génocide et d'ethnocide, finalement, d'une guerre civilisationnelle instituée. Les conditions socio-économiques des Autochtones au Canada attestent, encore aujourd'hui, leur position défavorisé : revenu inférieur à la moyenne, des conditions de santé et de logement précaire, taux de suicide, de criminalisation et d'incarcération plus élevée.

L'État et ses stratégies

L'État utilise cinq principales stratégies de formation de l'identité nationale: 1) l'assimilation (déconstruire les identités d'un groupe jusqu'à temps que le groupe ne se reconnaît plus); 2) le multiculturalisme (politique de reconnaissance d'une certaine diversité); 3) la ségrégation (politique de marginalisation qui vise à isoler physiquement un groupe); 4) l'exclusion (mise à distance de groupes hors des frontières nationales); 5) l'ethnocide (vise à exterminer culturellement des groupes sur la base de leur différence). Le Canada met surtout de l'avant une ségrégation

économique face aux autochtones.

L'État, pour les assimiler, veut que les rapports entre les deux sociétés soient conçus sous l'angle du problème autochtone. Vu comme une inadaptation au groupe dominant, l'assimilation semble être le seul moyen d'enrayer les problèmes sociaux vécus par les collectivités autochtones. Cette stratégie est renforcée par la politique du pluralisme, qui se charge des Autochtones sous l'angle d'un rapport de force: la reconnaissance étatique des droits des minoritaires est vue comme une contribution à atténuer la marginalisation socio-économique des communautés autochtones.

Or, la théorie du sous-développement analyse la situation autochtone sous trois principales perspectives: la modernisation, le colonialisme et la dépendance. Tout d'abord, la modernisation essaie de conduire les différents peuples vers des modes de vie comparable à ceux des États occidentaux capitalistes. La marginalité socioéconomique des autochtones est ainsi conçue comme une étape provisoire. Ensuite, le colonialisme soumet socio-économiquement les autochtones par une politique de domination imposée par la minorité coloniale. L'appropriation du territoire détruit les économies locales autochtones. Cette appropriation a été suivie par une politique d'État providence qui aurait renforcé la dépendance vis-à-vis de l'État, accentuant le processus de marginalisation.

En fait, il faut comprendre que le projet

politique et identitaire d'État-nation canadien commence lorsqu'il brise le lien avec l'Europe et part en conquête des terres autochtones. En 1876, la Loi sur les Indiens légifère l'institution de ses frontières intérieures et l'asservissement des Indiens à l'État canadien. Ainsi, on retrouve l'origine du mythe de l'infériorité des Autochtones et son institutionnalisation. Le projet politique (l'invisibilité des autochtones) de Trudeau des années 1960 propose l'abolition des réserves et du statut d'Indien. Ceci provoque la réaction des Autochtones, défendant et revendiquant des droits sociaux et politiques pour préserver leur identité. La marginalité des Autochtones émerge donc dans un contexte de revendications du droit à la différence. Le troisième point se situe dans le conflit entre les Mohawks et les gouvernements en 1990 à Oka, prenant une visibilité médiatique et politique.

L'édification d'une image stéréotypée de l'Autochtone est le fruit d'un rapport de force entre majoritaires et minoritaires: l'un met en évidence une marginalité pour négocier un espace de vitalité d'une différence, et l'autre dévoile une marginalité pour justifier une incapacité à la sécession. C'est ainsi qu'on comprend la nécessité d'une rupture de ce processus.

Le cas des Inuits au Nouveau-Québec

Le groupe ethnique est entendu ici comme le résultat d'un processus d'attribution culturelle interne et externe. Il est caractérisé par sa propre désignation et la désignation par les autres. La condition défavorisée et ethnique de l'autochtone naît dans son rapport à l'État puisqu'ils sont exclus de la structure sociale du pouvoir. Cette désignation étatique constitue un rapport de domination entre diverses communautés.

La "situation coloniale" est une domination imposée par une minorité étrangère, au

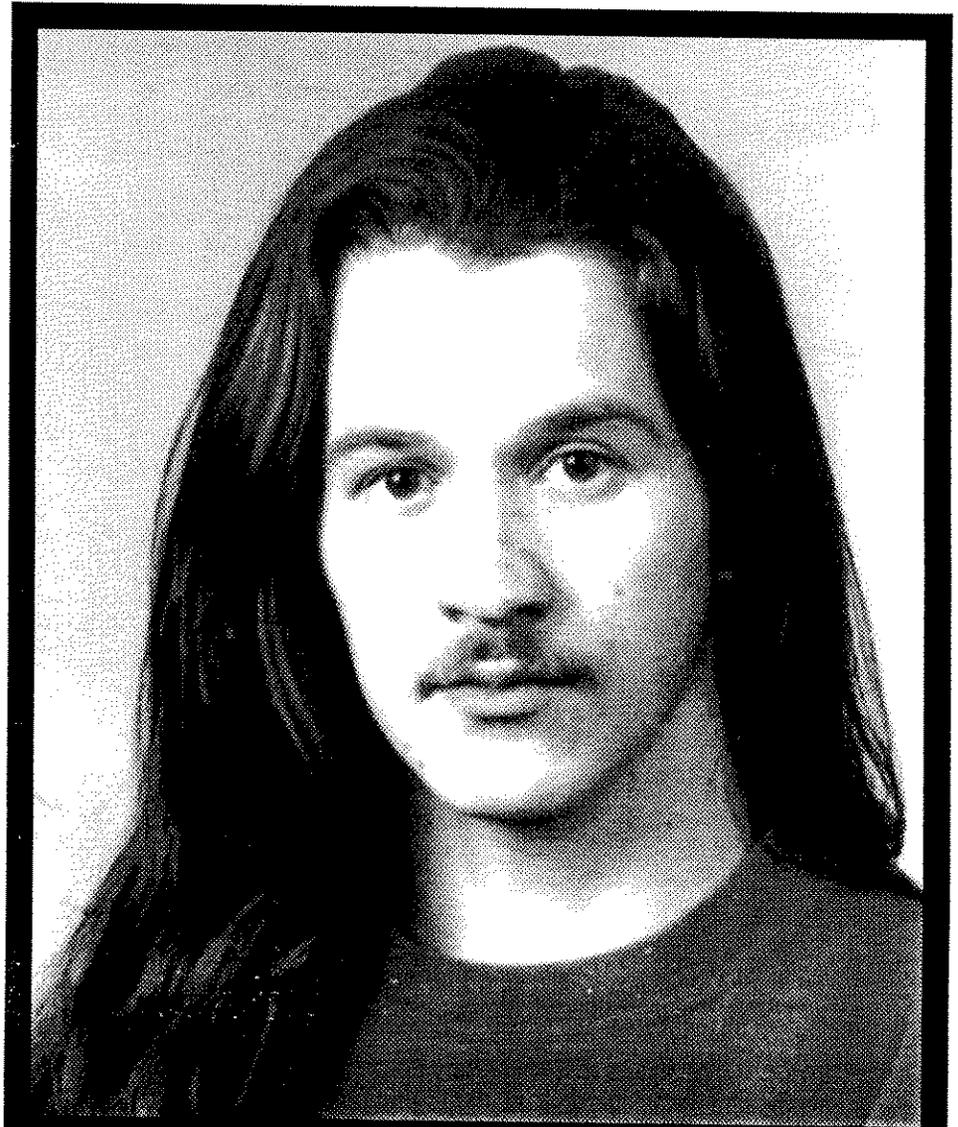
nom d'une supériorité raciale et culturelle, à une majorité autochtone inférieure au niveau de la défense (immunitaire et militaire). Le rapport de domination se passe entre une civilisation technocratique, économiquement puissante, avec une religion hyper-autoritaire, sur une civilisation sans machinisme, à économie autosuffisante et un rapport égalitaire avec son environnement. La situation coloniale prépare le terrain pour une emprise matérielle, politico-administrative et culturelle du territoire. Les relations de dépendance entre les autochtones et l'État ressemblent à celles entre des métropoles et des périphéries. Cette hiérarchisation se passe sur le plan externe (le tiers monde constitue des périphéries où les métropoles exploitent les richesses) et sur le plan interne (des réseaux de dépendance nationale). Le Canada a suivi le mode colonial de dépossession territoriale des autochtones par la politique des traités. Au Nouveau-Québec, cela s'est concrétisé par la signature de la Convention de la Baie James et du nord québécois en 1975.

Le rapport Inuit/État a une composante identitaire marqué par un processus à trois temps: la conquête de la Nouvelle-France au XVIIe siècle; la conquête du Nord-Ouest au XIXe siècle et la conquête du Grand Nord au XXe siècle. La dernière conquête correspond à une contrainte institutionnelle et idéologique par l'implantation des appareils de justice (G.R.C/S.Q.) au Nouveau-Québec. Le système de justice, dans le Nord, n'a aucune prétention à la régulation. Le droit servirait seulement à légitimer le pouvoir.

L'extension des appareils d'État se passe évidemment dans une confrontation: l'État et la société aborigène. Le processus pénal (système de justice) est vu comme mécanisme politique visant à reproduire l'ordre social et économique du système capital-

rique. Les nazis savaient pertinemment qu'une autre personne avait lancé la brique. Mais ça faisait leur affaire d'accuser Lapinski qui était un anti-fasciste connu ayant déjà reçu une sentence pour avoir battu un skinhead néo-nazi.

À son procès, quinze nazis se sont présentés, ainsi qu'un nombre égal d'anti-fascistes. Un conflit entre les deux groupes a failli éclater, mais les anti-fascistes ne voulaient pas empirer la situation de Lapa. Ils se sont donc limités à prendre des photos des fashos.



Tomasz Wilkoszewski

Anarchistes et racistes en Pologne

Au Printemps 2000, un anti-raciste montréalais fut sauvagement battu par deux néo-nazis. Monnaie courante dans les grandes villes nord-américaines, les actes de violence d'extrême-droite sont encore plus fréquents en Europe. D'après une correspondante qui a vécu à Moscou et qui vit actuellement à Varsovie, il y a moins de violence d'extrême-droite en Pologne comparé à la République tchèque, la Russie ou l'Allemagne. Il existe pourtant en Pologne plusieurs milliers de skinheads racistes et des confrontations ont eu lieu avec des anars polonais.

À Radomsk, une ville ouvrière de taille moyenne, les anarchistes, peu nombreux, se faisaient souvent harcelés ou attaqués par des skinheads. Vu la situation, plusieurs ont choisi de quitter la ville. Tomasz Wilkoszewski, pour sa part, a décidé de rester, tout en portant un couteau pour se protéger. Attaqué de nouveau par des skinheads racistes, il a tranché une artère dans la jambe d'un de ses assaillants, qui est mort par la suite. Tomasz a reçu une sentence très sévère de quinze ans. Il n'a droit qu'à une promenade d'une heure par jour à l'extérieur de sa cellule. Il aime recevoir des CDs ou des t-shirts ainsi que des lettres (Tomasz Wilkoszewski, Zakład Karny, Orchowa 5, 98-200 Sieradz, Pologne). On peut également visiter son site web à : www.tomek.most.org.pl

Le 27 décembre 2000, Dawid Hass, Wladyslaw Matuszewski et Janusz Sczewczyk furent arrêtés à Varsovie, suite à une bagarre avec des néo-nazis. Ils ont été accusés d'avoir battu un des nazis. Le 20 décembre 2001, les trois anarchistes ont

reçu des sentences de trois ans et demi chacun pour vol à main armée (un couteau.) La personne qui était sensée avoir menacé les nazis avec un couteau n'était pourtant pas parmi les accusés (les nazis de toute façon n'ont reçu aucune blessure sérieuse.) En plus, le montant supposément volé n'était que 10 zloty. Pendant le procès, le juge a clairement indiqué qu'il méprisait les anarchistes. Il ne s'est pas gêné de faire des commentaires sur l'apparence physique des accusés et a refusé que des punks assistent au procès.

On peut écrire à : Dawid Hass, Wladyslaw Matuszewski, Janusz Sczewczyk, Arest Iledczy Ul. Ciupagi 1 03-016, Warszawa, Pologne.

À Bialystok, situé proche de la frontière avec le Bélarus, des néo-nazis ont organisé un concert au début de 2002 avec des bands polonais, ukrainiens et slovaques. Quelques 200 néo-nazis sont venus de l'extérieur pour écouter le concert. Des patrouilles anti-fascistes ont harcelé les nazis qu'ils ont pu localiser. Une section du club où l'événement a eu lieu a été incendiée.

Dans le but d'empêcher que les nazis s'organisent en ville, des patrouilles anti-fascistes sillonnent présentement les rues de Bialystok. Un groupe de 20 nazis a été attaqué et 8 ont été blessés sérieusement. Les faschos, eux aussi, ont pris l'offensive et une de leurs cibles a été le squat Centrum. Suite à une attaque contre le squat par des néo-nazis, Lapa Lapinski, un anarchiste âgé de 18 ans, a été accusé d'avoir blessé un nazi à l'oeil avec une

iste et d'assurer sa continuité. Mais, le processus pénal est surtout un instrument permettant d'assurer la domination économique dans les territoires colonisés. Donc, le système légal permet à la classe possédante d'accumuler, de contrôler et d'exploiter sans grande préoccupation écologique et humaine. Le législatif et le militaire stabilisent cette "relation économique" coloniale.

L'analyse du rôle du pénal en tant qu'instrument d'inculcation de l'ordre social nous démontre aussi d'autres choses. L'assimilation d'un groupe ethnique à l'État-nation complète un processus de formation identitaire et permet en même temps de s'approprier des ressources territoriales. L'imposition d'un droit étatique à une "nation" en marge permet de comprendre le concept "nationalisation": les Inuits deviennent des nationaux lorsque la société dominante utilise son pouvoir d'expansion et d'application des lois sur lui. L'acte d'application, dans ce cas-ci, est un acte d'incorporation à l'État.

Trois autres formes étatiques permettent le contrôle des autochtones: l'appareil scolaire, l'appareil militaire, et l'appareil monétaire. Comme on l'a déjà vu, l'exploitation des ressources naturelles nécessite la légitimité du système de justice sur le territoire. Légitimer l'appropriation territoriale intègre ensuite l'espace culturel. À travers cette légitimation, l'État renforce son identité. En effet, l'intervention des agents de la justice pénale constitue une intervention d'inclusion identitaire. En produisant l'inclusion, l'exclusion apparaît. L'intégration des Inuits à l'État est source de sa marginalité.

Dès que l'État a besoin des ressources du sol et du sous-sol, il précise la marginalité. Les marginaux deviennent plus offensifs puisqu'ils sont plus proches de l'ordre économique. En conséquence, le système de justice se fait plus offensif, créant des illégalismes: la mise hors la loi des mécanismes communautaires de règlement des conflits. L'État assume alors la neutralisation, la légitimation et l'inclusion identitaire. La marginalisation du droit traditionnel sert à neutraliser les Inuits, à légitimer l'imposition au nom d'une prétendue supériorité morale et à assujettir les Inuits en l'incorporant à l'ordre socio-juridique national. Avec la bureaucratisation du Nord, il existe une interconnexion des agents de la colonisation supportant le système capitaliste.

Les flics autochtones constituent la forme moderne de pacification des territoires colonisés puisque cette politique permet de soutenir la domination en utilisant les ressources indigènes. La société dominante se reproduit à travers les flics locaux puisqu'ils adoptent les valeurs des Blancs. Ils sont le produit direct de l'entreprise d'acculturation. Le processus pénal a donc trois fonctions: une fonction de diversion (la criminalisation des classes défavorisées), une fonction de légitimation et une fonction de marginalisation. Le processus pénal est soumis au processus économique (l'appropriation territoriale) et identitaire (l'identité nationale). Nous pouvons reconnaître trois types de sélection étatique: une sélection de l'espace territorial où l'identité de l'État-nation se produit par exclusion, une sélection de la population cible où l'identité de l'État-nation se construit par inclusion et une sélection de situations problématique qui permet à l'É-

tat-nation de confirmer sa légitimité.

Le Conseil de bandes, pure création de l'État, est un palier para-gouvernemental réservé aux amérindiens. Il est composé de la classe élite amérindienne totalement déconnectée de la réalité amérindienne. Il donne une légitimation aux négociations gouvernement / amérindiens puisque le Conseil est supposé de défendre les intérêts des autochtones. De plus, il exerce un autre monopole, celui sur les subventions gouvernementales, c'est-à-dire qu'un projet d'amélioration de la vie chez les autochtones doit obligatoirement passer par le Conseil.

Analyse critique de la situation

Dès la jeune enfance, période de répression familial et institutionnel, nous sommes confrontés à une image tronquée de l'amérindien-ne qui mystifie notre perception de la réalité génocidaire de notre civilisation. Si ce n'est pas les images télévisées des films westerns, l'entourage familial ou bien une visite dans un village touristique western nous inculquera l'im-

age d'Indiens hostiles à la civilisation, un "bon à rien" qui gaspille le potentiel du territoire. Cependant, cela reste un phénomène subjectif à l'individu, qui dépend du niveau de conscience de la famille. L'autre étape est celle de l'éducation scolaire. L'ignorance envers les autochtones peut être réduite si seulement on nous apprenait la vraie histoire du Canada, celui des massacres, des génocides, des épidémies voulus, des mensonges, finalement, des cinq cents ans de guerre contre les premiers habitants. Il ne suffit pas de mettre en évidence ce fait, mais d'y projeter un regard critique sur nos comportements pleins de préjugés sur les Amérindiens. Comme c'est le cas en Allemagne aujourd'hui, d'où l'étude du passé nazi rappelle aux gens l'endoctrinement possible par un régime totalitaire. Il y a aussi l'abolition du système du travail qui est nécessaire, ce système qui nous aliène 40 heures semaines et plus. Le citoyen travailleur et travailleuse, appuyé par un système de valorisation du travail, s'enrage au prêt des autochtones par leurs manques de remise en question.

Battle snake

Nouveau groupe qui voudrait démarrer de façon sérieuse mais... y faut des musiciens (guit, drum, bass.)

Si vous faites dans le Heavy-Hard-Rock et voulez vous produire sur scène, appelez CHRIS : (514) 830-5785

Attention Homophobie !

Ça avait l'air intéressant. Six bands pour cinq piasses incluant un groupe dont on m'avait parlé que je voulais voir.

Quand je suis arrivé au show vers neuf heures et demi, je me suis rendu compte que j'avais mal calculé : la moitié des groupes avaient déjà joué et j'avais manqué le groupe que je voulais voir.

Un groupe pas pire était en train de jouer, genre garage, mais assez tight. L'assistance était un mélange old school, new school. Un homme qui portait plusieurs tatouages sur les bras criait parfois des commentaires que j'entendais mal.

Sur une table il y avait des CDs de deux des groupes qui jouaient. L'un d'eux, The Uncivilized, était composé de punks old school, d'après la photo sur le CD.

Le groupe garage termina et quitta le stage. Le gars aux tatouages qui criait des commentaires s'empara du micro. "Gang de fifs" hurla-t-il à l'assistance, puis il remit le micro à sa place. Deux minutes plus tard, il reprit le micro. "Gang de fifs" cria-t-il de nouveau. Ensuite, il gueula au monde ... d'acheter le CD de son groupe The Uncivilized !

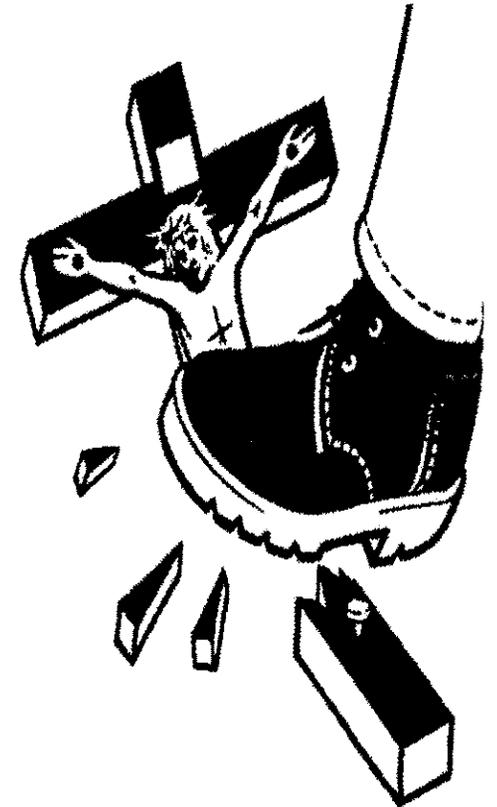
Il n'y a eu aucune réaction dans la salle et personne ne dit mot. J'ai pensé à prendre le micro à mon tour pour dénoncer les commentaires homophobes de l'énergumène. Peu certain de la réponse du monde (me ferais-je tabasser dehors à la fin du show?), j'ai fini par laisser tomber.

Je me suis renseigné si The Uncivilized avaient joué. Ils jouaient en dernier m'a-t-on dit.

Le groupe avant dernier termina. Le gars aux tatouages, le chanteur du groupe The Uncivilized, prit le micro. "Gang de fifs" cria-t-il (obsédé un peu le gars !), et ordonna au monde ... de rester voir le spectacle de son

groupe. Mais la salle se vida et il ne resta qu'une dizaine de personnes.

Quand leur show a terminé et que l'énergumène a quitté le stage, je me suis approché pour voir de plus près ses tatouages pour pouvoir le décrire (il porte un tatouage de tête de punk sur le bras gauche; il est de taille moyenne, un peu bedonnant.) Sur la table, il restait des CD de son groupe et j'ai commencé à prendre les coordonnés qu'il y avait dessus. Sans doute on me trouvait louche, parce qu'un membre du groupe est venu saisir les CDs pour les amener avant que je finisse. J'ai donc manqué le courriel. L'adresse des personnes qui ont produit le CD est : Wounded Paw Records, 26 Brookfield Street, Toronto, Ontario, M6J 3A9.



ables. L'X aussi. C'est en effet le 26 juillet dernier que prenait l'affiche, en compagnie d'autres bands, le groupe Chaos Drunk Punx, au sein duquel se trouve des nazi-punks tel que Beurk et Tara. Cette soirée fut surveillée à l'extérieur par une bonne meute de flics qui, par leur nombre, semblaient craindre quelque dérapage. Pourquoi? Très simple; une rumeur aurait circulé parmi les agents constabulaires à l'effet que des membres d'ARA (6) auraient voulu confronter les nazi-punks à l'entrer du spectacle. Comme quoi les choses ont vraiment changé; des nazi-punks se trouvant à l'intérieur de l'X et étant bien protégés par les cochons de toute intrusion d'anti-racistes venant de l'extérieur (7). Ce groupe aurait d'ailleurs dû rejouer le 18 août au même endroit si ce n'aurait été de la mort de deux de ses membres (8).

On peut également se rappeler de la tentative de certains nazi-punks d'entrer au squat Préfontaine à l'été 2001, chose qui heureusement ne se concrétisa pas avec le refus de ceux-ci à la porte d'entrée. Ils purent cependant, pour certains, festoyer sur le terrain extérieur, défendu par un grand nombre de punks (au nom d'une pseudo "internationale punk"?). Concernant les squats de cet été (2002), la plupart organisés par l'ADDS (un groupe vénérant lui aussi une idole génocido-autoritaire) ce sont maintenant les boneheads qui rappliquent. En effet, des militants de l'ADDS qui posaient des affiches pour les opérations squats se firent intimider non loin du Bar Davidson par des skinheads munis de bâtons de baseball. Ces derniers suivirent également les poseur-euse-s d'affiches à bord d'une camionnette pendant un certain temps. Réaction des maos... "On va abandonner la militance!". Même genre de farce lors de la manifestation d'appui au squat du mercredi 17 juillet, toujours organisée par les disciples du pédophilotimonier, alors qu'une vingtaine de boneheads en voitures (selon les maos) circulaient autour de la manifestation rassemblant alors une centaine de personnes. Si les

participantEs de l'ADDS n'ont pas aussitôt brûlé leur carte (celle leur permettant de faire partie de l'élite éclairée) à la vue des whites, ils ont tout de même décidé de ne rien faire et, par le fait même, de permettre aux fafs de faire leur travail d'identification des pro-squatters.

Il est donc troublant de voir à quel point les néo-nazis d'aujourd'hui ne sont plus seulement laissés tranquilles, mais bien tolérés par une partie de la scène punk, des skinheads de SHARP ou encore de certains pseudo-prolétariens d'avant-garde. Je reprendrai pour terminer une phrase de l'affiche d'ARA sur le sujet : "Il y a une chose qui ne marche pas quand des gens qui se disent antifascistes refusent de confronter et fréquentent les gens qui tolèrent que des nazis soient dans leur environnement (...). Le silence c'est l'acceptation. Le silence c'est notre mort."

Si jamais vous êtes victimes ou témoins d'actes, de propagandes ou d'expositions racistes de la part d'individus ou de groupes, contactez Action Anti-Raciste Mtl (514) 573-7867 aramontreal@hotmail.com



LA MAUVAISE HERBE

La société euro-canadienne n'a jamais pris le temps de comprendre leur mode de vie, ce qui les conféra dans une position marginale depuis le début de la colonisation. Seuls les coureurs de bois, certains prisonniers de guerre et ceux fuyant la civilisation vont connaître en profondeur leur mode de vie. Le gouvernement britannique, puis le gouvernement canadien, a tenu une relation plus modérée avec les Autochtones que les États-Unis, mais comme l'affirme Mylène Jaccoud, cela reste pour des raisons de droits territoriaux face aux puissances étrangères. Dès qu'il y a des intérêts économiques à exploiter le territoire, le système pénal s'installe pour affaiblir la communauté. Le système pénal dans le Nouveau-Québec démontre très bien le processus d'incorporation de la communauté autochtone sous la gouvernance de l'État-nation. Il y a d'autres exemples, comme celui des communautés autochtones au Chiapas qui essaie de résister l'emprise de leur vie par le gouvernement mexicain. La lutte armée, dans cette situation, est employée parce que le droit communal des autochtones a été aboli dans la constitution. Pour sauvegarder leur mode de vie, ils n'avaient pas le choix de résister.

Pour ne pas éveiller la conscience des gens face à la mise en marge forcée des autochtones, le gouvernement prend plusieurs moyens pour renforcer leur marginalité. La guerre des poissons, dans les Maritimes, est un des moyens pour détourner l'attention de la surexploitation de poissons effectués par des grosses corporations. Même en Colombie-Britannique, les autochtones subissent les mêmes représailles. Des lieux de pêche traditionnels sont interdits pour "favoriser" la procréation des poissons. Rendus à la mer, plusieurs gros bateaux de pêche ramassent des milliers de poissons à la

fois. Avec l'exploitation forestière accrue je ne serais pas surpris de voir commencer une guerre du bois, avec la criminalisation des pratiques traditionnelles autochtones et l'appropriation du territoire convoitée.

Pour sortir de cette marginalisation, les autochtones ont deux choix selon moi s'assimiler à la culture dominante ou revendiquer la décolonisation capitaliste occidentale et l'autonomie de son territoire. En restant réaliste, je crois qu'ils seront obligés à faire des alliances avec des "Blancs" qui sont conscients du problème et qui voudront même partager une nouvelle forme de vie sociétale. Après des années d'acculturation, il serait dur de revenir à ses sources, deux choix s'imposent embrasser le mode de vie de la société de masse ou construire une nouvelle identité autochtone (au sens large) avec les gens exprimant une volonté de rejoindre un tel projet.

C'est vrai que les autochtones sont un groupe parmi d'autres qui sont marginalisés, mais leur marginalité est ancrée historiquement et culturellement. S'en sortir rime souvent avec rejeter ses racines, son histoire, son mode de vie et son monde symbolique. Même si les autochtones sont presque tous acculturés, comme les "Blancs" le sont de ses origines païennes, il n'y a pas de tort à retrouver la vie en communauté libre. Sachant qu'ils ont le droit légitime de déclarer leur indépendance l'État capitaliste marginalise encore plus les autochtones pour un ethnocide complet. La crainte de notre "société de classe" d'une révolte anti-civilisationnelle sera moindre lorsque les autochtones n'auront plus aucun lien avec un ancien monde libre des rouages civilisés.

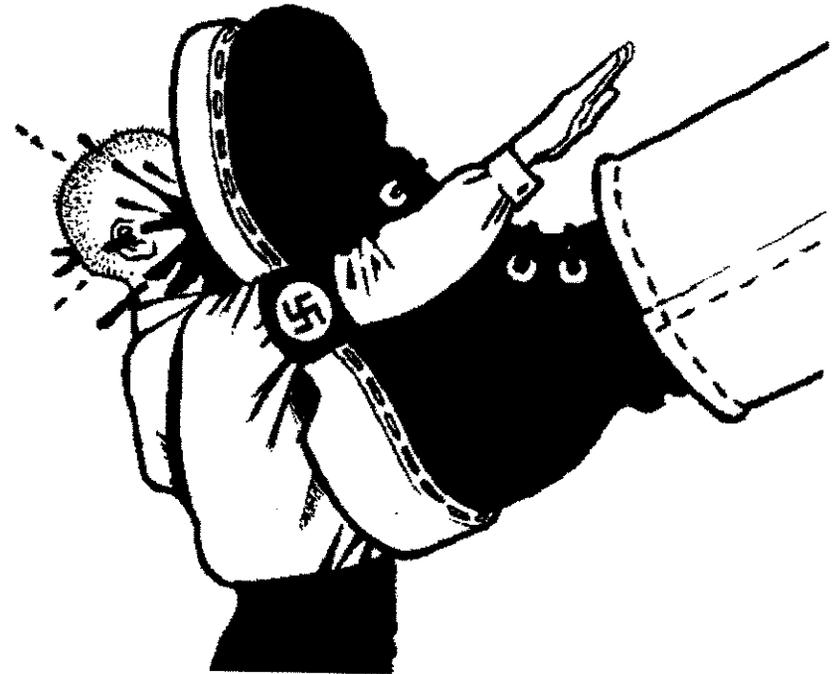
NE TOLÉRONS PAS LES ATTAQUES RACISTES DANS NOS QUARTIERS!

Le 16 décembre 2002, à 3 h50 du matin, plusieurs personnes attendaient la 364, un autobus de nuit. Un peu avant l'arrivée de l'autobus, deux gars dans leur début ou vingtaine ont commencé à provoquer et insulter un individu (qui avait la peau noire). Ils le regardaient de travers depuis un moment déjà. Après une minute ou deux, ils commencent à débâter des insultes racistes (" Viens icitte, christ de p'tit négro ") et à imiter son accent (le gars qui se faisait écoeurer avait un genre d'accent français). Suffisamment provoqué, il est sorti pour confronter les deux individus, agressivement mais pas violemment, en leur demandant pourquoi ils cherchaient le trouble à un arrêt d'autobus aux petites heures du matin. Puis soudainement, quelques coups de poing ont été échangés avec un des racistes. Un homme dans la trentaine avancée a essayé de s'interposer entre eux, mais en vain. Une ou deux personnes se sont rapprochées et une fille les a traités de racistes. Encore quelques coups entre un raciste et la victime. L'individu de peau noire refusait de se battre alors qu'un des deux racistes lui criait : " Viens te battre, un contre un! Dans la ruelle! ". L'agresseur a ensuite donné un couteau à son ami. " Tu vois, je suis maintenant sans arme. Viens te battre comme un homme, un contre un! ". Et l'individu de peau noire, à la vue de la lame, a dit aux gens alentour : " Vous avez-vu, il a un couteau. Ils sont fous! ".

Environ à ce moment, l'autobus est enfin arrivé. Tout le monde est entré, y compris les racistes. Deux filles sont allées s'asseoir à côté de l'individu noir. Les racistes n'ont pas lâché le gars. Ils sont allés près de lui, et l'un d'eux s'est remis à le frapper. Une des deux filles a alors donné un coup de pied au raciste. Certaines personnes dans le bus criaient aux deux agresseurs d'aller dehors. Les racistes ont répondu : " C'est lui qui cherche le trouble! " en pointant le gars qu'ils tabassaient. Le raciste qui s'était fait frappé par la fille avait son attention portée sur elle : " Tu pourrais me frapper cinq fois de suite et je ne te ferais rien, parce que t'es une fille! Je connais les filles comme toi. T'es aussi folle que mon ex! ". Espèce d'abruti qui pense que les filles ne peuvent pas se défendre ou se battre. Si les filles qui attaquent les racistes sont folles, alors je suis content qu'il y ait des folles sur cette planète!

L'autobus n'était pas encore parti, le chauffeur ayant appelé la sécurité de la STM. La victime de l'attaque allait débarquer de l'autobus, mais quelques personnes ont insisté qu'il ne sorte pas, qu'il était plus en sûreté dans le bus et que de toute façon, qu'il n'était pas dans le tort. Il s'est rassisi ailleurs dans le bus.

Les gardes de sécurité sont arrivés quelques instants plus tard. Après quelques questions et après avoir vu l'atti-



ment c'est de voir un certain endroit, reconnu pour son côté underground et pour sa clientèle punk, devenir un lieu hautement tolérant aux propagandes d'extrême-droite, un lieu qui s'appelle le Café Chaos. À part le fait que l'ancien responsable musical de l'endroit, monsieur Sébastien "libre expression" Croteau est été reconnu pour défendre des prestations de groupe ayant des paroles troublantes (comme par exemple le groupe Traumatism qui devait prendre l'affiche au Chaos le 29 octobre 2001 avec une chanson portant le titre : Homophobiquement correct, véritable réquisitoire homophobe), jamais ce lieu n'avait été pollué par la présence de boneheads reconnus. Ce pas fut rapidement franchi le mercredi 29 mai alors que prenait à l'affiche des groupes métal tels que Obscursis, Romancia, Rostrum, mais surtout Supremacy, un groupe aux paroles ouvertement racistes. Il y eu des boneheads "full patch" qui se présentèrent à la porte du Chaos et qui auraient sûrement put entrer sans problème si ce n'avait été d'un bouncer

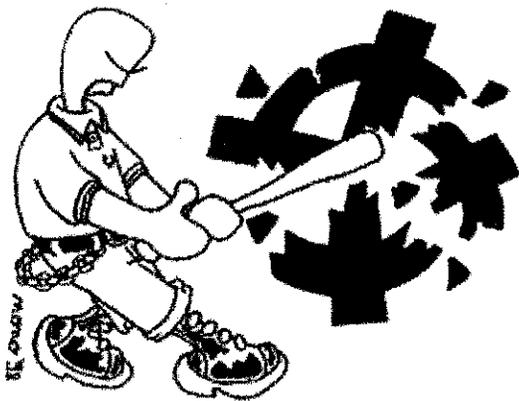
(qui ne travaillait même pas ce soir-là) qui refusa leur entrer. N'empêche que les nazillons étaient déjà amplement présent à l'intérieur de l'établissement où un membre d'un des groupes présents ne se cachait pas pour montrer fièrement sa boucle de ceinture en forme de croix gammée. C'est d'ailleurs depuis ce temps qu'on peut voir des gens comme Johnny l'allemand, et sa blonde Tara, boient tranquillement à l'intérieur de l'ancien Chaos, des boneheads venir à l'ancienne terrasse extérieure rue St-Denis (ceci c'est produit à au moins 3 ou 4 reprises) pour demander à des clients s'il y a des redskins(5) qui se tiennent encore là ou des employés de l'endroit se fasse suivre et intimider par des whites (dont une fois à l'aide de couteau) non pas âgé de 16-18 ans mais bien début trentaine, beaucoup plus sérieuse que les petits culs en mal de puissance.

Le Café Chaos n'est malheureusement pas le seul endroit un tant soit peu respectable à recevoir des invités aussi peu recommand-

No Pasaran

Le phénomène néo-nazi existe depuis de nombreuses années. Qu'il prenne ses racines des vieux fachos canadiens du début du 20^{ème} siècle ou des mouvements racistes plus organisés provenant des États-Unis ou de l'Europe, ces groupes haineux ont une histoire propre principalement connue dans la région métropolitaine (bien qu'ils furent très bien organisés à certain moment dans la région de Québec/Ste-Foy, de Sherbrooke ou encore de Val d'Or). À Montréal, on peut aisément se souvenir de ces lieux où ils se rassemblaient souvent, ceux-ci changeant selon les époques. Il y eut entre autres les fameux "blocks" de la rue Ste-Catherine, le parc du métro Préfontaine ou encore les environs de la station de métro Joliette. Aujourd'hui encore, on peut en retrouver au bar le Sphinx (dans l'ouest de la ville) ou encore au bar Davidson (Davidson/Ontario).

Ce qui est de plus en plus troublant depuis un certain temps c'est de voir cette ligne de démarcation devenir de plus en plus floue. Alors qu'il n'y a pas si longtemps il n'était pas impossible de voir une quarantaine de punks aller casser du bonehead(1), maintenant ces deux mondes en principe viscéralement opposés semblent pouvoir se confondre à un certain degré. De plus en plus de gens de la scène punk fréquentent des nazis-punks et ne semblent aucunement tenir compte de leurs propos machos, sexistes, homophobes, xénophobes et fascistes. À titre d'exemple, je me rappelle encore d'une soirée au Bar St-Laurent (été 2001) ou des SHARPs(2) avaient expressément défendus devant d'autres militants an-



tiracistes la présence d'un nazi-punk notoire au sein de l'établissement, en l'occurrence Vedgos(3). Que cet individu soit impliqué dans des attaques contre des punks, en compagnie d'autres nazi-punks connus, ou encore qu'il fréquente à l'occasion un néo-nazi comme Johnny l'allemand sur la base que c'est seulement un ami d'enfance, prouve un relâchement qui ne peut être que très dangereux pour le mouvement anti-fasciste montréalais, Simple parenthèse, je remarque que le cas de SHARP devenant par la suite bonehead ne sont pas inexistantes(4).

Il n'est plus rare de voir des punks soi-disant anarchistes côtoyer des nazis-punks comme Beurk, Vedgos, Karla (bonne amie de Tara Dribnenki, copine de Johnny l'allemand) ou encore d'André-Anne, une punk qui sort (ou sortait) avec le skinhead néo-nazi Sylvain Quirion, un des co-accusés concernant des attaques à caractère haineux sur des militants anti-fascistes au Bar St-Laurent et membre du groupe musical "White Warrior". Ce qui m'inquiète égale-

LA MAUVAISE HERBE

tude des racistes, ils leur ont demandé d'attendre le prochain autobus. De l'extérieur de l'autobus, un des racistes s'est mis à frapper dans la vitre derrière laquelle était assis l'individu noir. C'est seulement à ce moment que les gardes de la STM ont passé les menottes à l'assaillant. Ils attaquent un individu de peau noire et ne se font qu'expulser de l'autobus, mais oh! Là l'un d'eux s'attaque à la propriété de la STM et c'est digne des menottes. Ce n'est pas nouveau, cette attitude biaisée des autorités. Si un homme d'affaire s'était fait attaqué, les gardes auraient immédiatement embarqués les coupables.

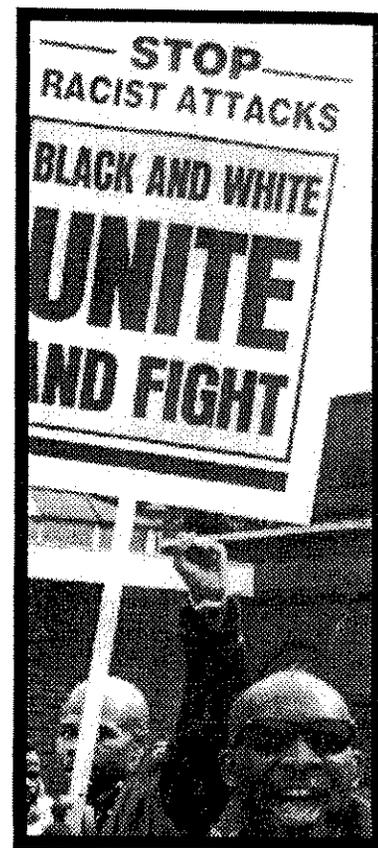
Après tout ceci, quand l'autobus avait démarré, l'individu dans la trentaine qui avait tenté de s'interposer pendant la bagarre a fait le commentaire : " Ils avaient l'air drogués, ces deux là. La drogue fait agir les gens de manière terrible. " Je ne pense pas que ce soit la drogue qui rende les gens racistes et ignorants...

Nous ne devons pas tolérer les attaques racistes dans nos quartiers. Il est important d'agir. Même si la victime de cette attaque n'a souffert que d'un œil au beurre noir, cela aurait pu être plus grave. Il y avait un couteau d'impliqué dans toute l'affaire. C'était entièrement gratuit. Les deux racistes qui ont perpétré cette attaque au métro Frontenac ne semblaient appartenir à aucun groupe néo-nazi ou groupe d'extrême-droite organisé, mais ils restent néanmoins dangereux. Par contre, j'ai été heureux de constater que des anti-racistes aient fait quelque chose. Félicitations à ces deux filles qui ont opposé les racistes, et solidarité avec la victime de l'attaque. Unissons-nous tous et toutes contre la vermine raciste!

Les deux individus de peau blanche qui ont perpétré l'attaque étaient environ dans leur début ou mi-vingtaine et

s'habillaient dans le genre " fresh ". L'un d'eux, mesurant environ 5 pieds 10 ou pieds 11, les yeux pers, avait un manteau argenté écrit Karl Kami à l'arrière, et portait une casquette, un capuchon air qu'une petite moustache et quelques raipois sur le visage, le menton et le cou. L'autre, portant un manteau sport et un bandeau, mesurant environ 5 pieds neuf ou 5 pieds 10, les yeux bruns, manquait de dents à l'avant de sa sale gueule de raciste. avait aussi un genre de petite moustache et un peu de poil au menton. Les deux portaient des souliers sports et avaient de cheveux châtain très courts. Au moins l'un des deux était armé d'un couteau. Ils semblent fréquenter le terminus Honoré Beaugrand.

DISONS NON À LA HAINE



ACCION DIRECTA

service de tout les compagnons. Il nous faut récupérer que les ressources pour la vie on peut les générer avec de la lutte, de l'organisation et l'articulation avec d'autres organisations affinitaires.

Ce projet nous pouvons le développer justement parce que nous articulons avec d'autres organisations, en plus de madres (mères) et les autres MTD. Nous avons l'appui technique de compagnon de la faculté d'agronomie de La Plata et de UBA. Nous avons aussi beaucoup d'appui solidaire d'assemblée et d'autres organisations

La relation entre les compagnons se fait chaque jour. C'est gratifiant d'arriver de bonne heure pour sentir la camaraderie, la coopération et la bonne humeur d'être ensemble et de voir grandir ce que l'on a semé. Nous avons semé de la laitue, radis, betteraves, oignons, patates, maïs, persil, tomates et d'autres variétés. Une partie va pour les 12 salles à manger populaire et l'autres va nous permettre de réaliser une banque de semences organique. Réaliser une banque de semence est très important pour nous et cela à avoir avec notre autonomie parce que les semences qui s'achète dans le marché sont transgénique, cela signifie qu'elles sont produites en laboratoire, les semences ne se reproduisent pas alors nous dépendons du marché. En conséquence à cela, nous nous opposons à l'imposition des États-Unis de la ZLEA qui essaie chaque fois de nous soumettre plus, dans ce cas avec le monopole des semences et nous obligeant à manger des ordures. Nous lui disons NON au Yankee voleurs et assassins. La semence transgénique ne fait pas seulement que crée la dépendance mais crée aussi des préjudices au sol et à notre santé. En se moment nous ramenons des semences de San Luis avec lesquelles nous pourrions générer nos propres semences naturelles et par la suite échanger avec d'autres producteurs ou organisations qui ont le même genre de politique.

L'évaluation que nous faisons avec le groupe de travail de Roca Negra sur la rencontre avec les paysans du MOCASE est sur l'apport qu'ils peuvent nous donner sur le thème de l'agriculture, les connaissances de base sont très importante. L'échange d'expérience à été enrichissante, il a été très important aussi d'évaluer l'autonomie avec eux. Aussi le mot autonomie signifie découvrir ensemble avec d'autres compagnons ce qu'est la production, l'économie alternative. Penser les formes de production et de distribution de quelques produits dans quelques marchés solidaires.

Construction d'un mouvement autonome et horizontale

La construction d'un mouvement horizontale et autonome se fait avant tout par le dialogue entre ceux qui le construisent, la participation de tous les intégrants du mouvements permet d'éviter la hiérarchisation et permet la socialisation des connaissances nécessaires à l'émancipation nécessaire des individus à l'intérieur de la collectivité. Il est intéressant d'étudier les dynamiques du MTD dans sa tentative de construction autonome et horizontale puisque ses principes doivent remettre la pratique quotidienne en constant questionnements. Il est aussi important de comprendre l'importance du travail territorial et les premières raisons que donne les nouveaux voisins pour rejoindre les rangs de cet organisation. Le travail territorial, c'est le travail de quartier pour des personnes ayant les mêmes nécessités. Et s'organisant pour recevoir les 150 misérable pesos (pour chaque plan de travail) que leurs donne le gouvernement pour arrêter de couper les routes pour recevoir des nouveaux plans de travail. Et oui les mouvements populaire se construisent avant tout sur des nécessités concrètes et des revendications qui s'imposent par l'évolution de la lutte.

Ce qui différencient le MTD d'un groupe piqueteur plus réformistes s'est aussi le fait que tous se qu'ont retiré du gouvernement, se n'est pas par la négociation mais par la lutte et l'organisation. Pour ce qui est du financement, le MTD de Solano à un fond solidaire, au début chaque membre donnait 2 pesos et par la suite il a été décidé en assemblée que chaque personne donnerait 10 pesos. Ce fond sert pour les déplacements pour les marches, pour les projet de coopérative tels les salles à manger, les boulangeries populaire (1 pesos pour un kilo de pain), pour payer les médicaments (qui sont gratuit pour les membres de l'organisation). Chaque décision prise par l'organisation son faite en assemblée par consensus (la démocratie directe est un des principes fondateurs) par tout les intégrants de l'organisation. Chaque atelier productif à aussi sont assemblé mais l'argent reste une chose qui est géré par un comité qui est redevable à chaque assemblé. Car le salaire est le même pour tous, même les formateurs qui devraient recevoir 300 pesos donne 150 pesos au fond solidaire. Le MTD de Solano voit l'autonomie comme quelque chose qui doit se construire avec d'autres organisations qui sont affinitaires dans leurs constructions économiques, social comme le MTD de Lanus et de Almirante Brown ou comme avec les paysans de Mocase et de Pennoc. Et pour le thème de la répression le MTD de Solano coordine avec toute les organisation de piqueteros parce que la répression touche tout le monde, les différents comités de sécurité de chaque organisation se rassemble donc pour sécuriser qu'il n'y est pas d'infiltrer qui rentre dans le blocage de route et pour planifier pour s'échapper en cas de répression.

AYTONOMIA

HORROR MONT ALADAD



MAXI Y DARIO PRESENTE

PAV. TRABAJO-DIGNIDAD

L'Etat Argentin c'est fait noté dans la criminalisation, la persécution et la répression de la Coordination ce qui a coûté beaucoup aux MTD en morts et en blessés. En février 2002, Javier Barrionuevo a été assassiné par un membre justicialiste du parti de Ezeiza pendant qu'il coupait une route dans Esteban Echeverria, dans le sud du grand Buenos Aires. Un peu après, Juan Arredondo a été tué par balles dans une manifestation pour des plans de travail dans Lanus pour un membre du service pénitencier National. Le 26 juin, tout le pays voyait par la télévision la répression au port Pueyrredon dans Avellaneda, l'assassinat de Dario Santillan et Maximiliano Kosteki et le carnage de femmes, d'hommes dans la périphérie de Buenos Aires pour lancer un message de tranquillité au pouvoir financier. Le 20 juillet le cadavre de Poly, intégrant de la CTD de Lanus, apparut dans la porte du centre social où il militait avec une balle dans la tête.

Histoire du MTD de Solano

Par le MTD Solano

Le MTD Solano naît en 1997 de la nécessité de travail et le manque de réponse des gouvernements de l'époque. Fatigué des promesses et des manigances des militants des parties politiques traditionnelles et les candidats qui devaient l'argent des subsides pour des amies, la famille ou à leurs propres portes feuilles.

Avec un groupe de voisins, on a décidé de s'organiser pour concrétiser personnellement et en forme collective la demande de plan de travail et de sacs d'aliments. Après de longue attente sans réponses favorables, nous avons pris la décisions du premier plan de lutte, couper le chemin Belgrano et le 12 octobre nous avons réussi à avoir 120 plans de travail et 150 sacs d'aliments et cela à déboucher avec une réaction dans le quartier avec des voisins qui commencent à venir pour organiser des plans de lutte.

Maintenant après 4 ans, le MTD est constitué de 7 quartiers. A la racine des luttes desquelles nous avons obtenue des plans de travail, nous avons vu la possibilité réelle de pouvoir se développer comme coopérative de production desquelles actuellement fonctionne 30 (boulangerie, métallurgie, menuiserie, atelier de couture, etc.) et 11 projet de formation d'offices d'où les bénéficiaires sortaient avec une possibilité réelle d'obtenir un salaire grâce aux nouvelles connaissances (électricité, plâtrier, soudeur, boulanger, etc.). Beaucoup de notre effort va pour développer avec succès les jardins et la ferme qui fonctionne avec la participation de différents quartiers récupérant de cette manière à ses intégrants la culture du travail de la terre, élevant l'auto estime et la dignité de produire nos propres aliments. Ce projet est d'éducation populaire dans la construction de jardins organiques et ferme communautaire, à l'intérieur de ces ateliers nous implémentons l'alphabétisation comme priorité parce que c'est une grande nécessité dans nos quartiers.

En plus de projet de service à la communauté comme la bibliothèque, vêtements pour donner, et avec beaucoup d'efforts de la part de membre du mouvement et aide professionnel, il est entrain de se conformer une aire de prévention sanitaire (visite de médecins dans différents quartiers, ateliers sur l'hygiène) et maintenant une pharmacie populaire avec des médicaments de base et de première utilité. Aussi il se réalise des journée récréative avec les enfants et adolescents des quartiers (ciné, photographie, manonnettes, etc.) et une murga d'enfants et un projet de radio communautaire.

Roca Negra : projet d'éducation populaire et d'autogestion

Par le MTD Solano

Un peu avant le 26 juin est arrivée une propositions des mères de la Plaza de Mayo (mère des disparues de la dernière dictature militaire) pour pouvoir travailler un grand espace de terre et de bâtiments que les mères avaient récupérés. Juste à ce moment, il y avait des discussions dans le mouvement sur le problème des comedor populaire. Surgit alors l'idée de faire une ferme intégral et un jardin organique communément avec le MTD de Lanus et celui de Almirante Brown (avec ceux que Solano articule différents projets).

À l'intérieur de notre mouvement, les quartiers de Santa et de Iapi était les plus proches que les autres quartiers et pourrait y aller en marchant. C'est comme cela que c'est formé le groupe de travail : avec des compagnons du quartier Urquiza de Lanus ainsi que 2 compagnons des ateliers productif.

Premièrement, nous avons vue l'espace disponible, les différentes tâches à réaliser et en fonction de cela nous avons former les sous groupes de travail, armer les boîtes pour les semences et récupérer la terre et la préparer pour la transplanter, préparer le compost organiques ainsi que des remèdes organiques pour les plantes contre les insectes, la plomberie, l'électricité, la santé, la cuisine, responsable des outils et de l'économie. Dans ce moment nous sommes entrain de planifier tous sur la ferme.

Nous prenons un jours par semaine pour faire une assemblée entre tout ceux qui travaille ici. Ce temps nous le prenons pour analyser notre pratique. Nous avons appris par exemple que la terre et la possibilités de produire nos propres aliments nous l'avons perdue. Ont a appris que tout ce que l'ont peut faire ici est au



2

TRABAJO Y DIGNIDAD

ARGENTINA ARDE

CARIBO SOCIAL

L'Argentine vit en ce moment un processus d'ébullition social grandissant en réaction au politique néo libéral de la globalisation représenté par les gouvernements de tour, les multinationales et leurs défenseurs le FMI et la Banque Mondiale. Le 19 et 20 décembre 2001, avec l'insurrection populaire de la population avec la remise de la démission de 3 ministres en 3 jours dont le ministre de l'économie (Cavallo) et le premier ministre (De la Rúa) montra au monde l'ardeur d'un peuple et sa capacité organisationnels. Ce n'était ni le début ni la fin d'une longue histoire de lutte social entrecoupé par des coups d'État militaire. Des rebellions des Arauca (Mapuche) contre les colonisateurs, jusque les insurrections dans les années 20 par les anarchistes en Patagonie et l'anarcho syndicalisme de la FORA qui fut un des mouvements les plus important avec plus de 1 million de membre dans les années 30, en passant par les guérillas urbaines des montoneros dans les années 60-70 coupé par une dictature qui aura coûté la vie à plus de 30000 militants. Maintenant plus de 150 industrie sont occupés et autogestionné par les travailleurs, des assemblé de quartier avec divers projets d'éducation populaire, des sans emplois qui s'organisent par centaine de milliers, des autochtones qui continuent à lutter, et des paysans qui se mobilisent de plus en plus.

Les origines du mouvement piqueteros

Le processus de désindustrialisation qui se développe depuis la dernière dictature militaire, augmenté jusqu'à l'impossible avec les politiques de privatisations du menemisme (Péroniste) et sa continuation avec l'alliance (Radical) ont mis à des millions de travailleurs à l'incertitude de la dés occupation, à l'agonie de la misère.

Les pratiques piqueteras- le fait de couper la route comme outils de pression et de demande, surgit donc à la moitié des années 90 dans des populations dévastée par la privatisation et la fermeture d'entreprise qui était les moteurs d'économie régionale : YPF (pétrole), haut four Zapla, entreprise du sucre... cela succède avec des soulèvements populaire qui sont durement réprimée à Général Mosconi, Tartagal, Cutral Co et Place Huincul. S'installe alors dans la vie politique nationale d'Argentine la figure du Piquetero.

Aujourd'hui les pics historiques de la pauvreté, de la dés occupation et de l'indigence, qui supère 1989 rencontre sa contrepartie dans le grade d'organisation et d'affrontement développé par les organisations, les mouvements et les coordinations de sans emplois au large du pays. La dés occupation c'est transformé en un problème structurel en Argentine qui a consolidé le protagoniste politique du sans emplois, la construction de son identité comme acteur social de poids dans la réalité nationale.

Le mouvement piqueteur est constitué d'une ample gamme de tendance et propositions. À grandes échelles, on peut mentionner la Fédération de Terre et Logement (Central de Travailleur Ses Argentins) et le Courant Classiste Combatif. Ayant des députés à leurs tête. C'est le secteur le plus réformiste et le plus bureaucratique, ils sont convaincu de que la seule sortie du mouvement piqueteros est d'entrée dans le gouvernement en faisant partie d'une coalition plus large. Il ne font que couper la route que partiellement (accord avec les flics) et occupe des espaces institutionnels (comme les conseils Consultatif qui administre les plans de travail).

D'autre part il y a le bloc piqueteur (Pôle prolétaire, Mouvement Térésa Rodriguez, Mouvement de libération territoriale, Coordination des unités de quartiers, Fédérations des travailleur ses combattifs, etc.) qui conforme le « bras piqueteur » de parties politique de gauche (PO, MAS, PC, etc.) qui pour le générale amène leurs chicanes au sein des différentes organisation de sans emplois. Travaillant de manière verticale, souvent de manière bureaucratique, ce qui va contre l'auto-organisation et le développement politique des sans emplois.

Et l'ultime, la coordination de travailleur Ses dés occupés Anibal Veron. Elle est composé pour les Mouvements de TravailleurSes Dés occupés (MTD) de Solano, Lanus, Almirante Brown, Florencio Varela, Quilmes, Esteban Echeverria, José C. Paz, Lugano, MTD 22 de juillet, Cipoletti et les coordinations de travailleurSes dés occupé de La Plata, Lanus et Quilmes.

La CTD Veron qualifié de « groupe violent et radical » ou secteur subversif de l'extrême gauche » selon les moyens de communications de masse, la CTD Veron est une des choses les plus intéressante qui ont surgis dans les dernières années dans les mouvements sociale en Argentine.

À l'intérieur de la diversité qui vit en son intérieur, se distingue pour la revitalisation que son expérience apporte aux luites des opprimées fatigués par les pratiques des parties de gauche, les MTD de Solano, Lanus et Almirante Brown pour leurs type de construction.



(A)